

18. été 2026

éphéméride

Le magazine de l'École Pratique des Hautes Études – PSL

Dossier spécial

**Les archéologies
de l'École Pratique
des Hautes
Études – PSL**

Éditorial du Président. p.3
 Focus : Partagez votre actualité scientifique avec *The Conversation*. p.4
 Les actualités des instituts. p.8
 L'École doctorale 472. p.10



Dossier spécial : Les archéologies de l'École Pratique des Hautes Études – PSL. p.14

Partie 1 : Archéologies du monde p.16

De l'architecture monumentale à la culture matérielle : le Proche-Orient des croisades p.18

La pratique de l'archéologie en Himalaya p.20

L'archéologie chinoise à l'EPHE – PSL. p.21

Partie 2 : Sociétés, religions p.22

Comprendre l'émergence d'Osiris dans le paysage religieux de Karnak p.24

Apollonia en Illyrie : archéologie d'une communauté et de son imaginaire . p.28

Sculptures antiques en contextes p.33

Archéologie du patrimoine en péril : le site de Qasr Shemamok p.34

Projet Citadelle de Sargon : nouvelles recherches à Khorsabad p.35

Partie 3 : Corps, milieux, pratiques p.36

Traces de vie, traces de maladie : une nouvelle archéologie de la santé . p.38

Archéosciences et histoire de l'environnement p.39

Du geste au territoire, de Pompéi aux Pyrénées : archéologie des pratiques et du quotidien p.40

Partie 4 : Archéologies en devenir p.42

Archéologies des jeunes chercheurs de l'EPHE – PSL p.44

Lexique p.47

Nos publications p.48

Sur le terrain. p.50

La parole aux étudiants p.54

Scribule, le jeu des scribes érudits p.58

ephemeride

Le magazine de l'École Pratique des Hautes Études – PSL
Numéro 18
été 2026
 ISSN 2679 - 7631

Directeur de la publication
 Michel Hochmann

Rédacteur en chef
 Fabrice Auffret van der Kemp

Coordinateur
 William Van Andringa

Création graphique
 Jean-Baptiste Lasserre

- Remerciements :**
 Achille Bertrand
 Morgane Blanot
 Pascal Butterlin
 Ilaria Calini
 Mathieu Castelain
 Hélène Coqueugniot
 Laurent Coulon
 Luc Diatta
 Olivier Dutour
 Sophie Fabre-Hoffmeister
 TERENCE Fournié
 Mauro Frontini
 Jean-Olivier Guilhot
 Nireas Markakis
 Maria-Grazia Masetti-Rouault
 Christophe Morhange
 Clément Moussé
 Jean-Michel Mouton
 Audrey Pilon
 François Quantin
 Julie Quéré
 François Queyrel
 Maria Fernanda Sanchez-Goñi
 Alain Thote
 Ethan Zelko - Yilmaz

Couverture
 Céramique de Pompéi
 © Flore Giraud

Impression
 Paragon

École Pratique des Hautes Études – PSL
 Les Patios Saint-Jacques
 4-14 rue Ferrus
 75014 Paris
 www.ephe.psl.eu

Édito

Je suis heureux que ce numéro d'*Éphéméride* soit consacré à l'archéologie au sein de l'École Pratique des Hautes Études. Cette discipline est bien implantée dans notre École depuis sa fondation¹ : certains de ses directeurs d'études en ont été de grands représentants, comme Gaston Maspero dans le domaine de l'égyptologie, Paul-Marie Duval, dans celui de la Gaule celtique et romaine, Roland Martin pour l'archéologie grecque, ou Jean-Claude Margueron pour le Proche-Orient ancien. Comme dans bien d'autres domaines, nous avons su étendre nos terrains d'action à des zones du monde qui étaient peu explorées (le royaume méroïtique du Soudan, avec Jean Leclant, l'Asie centrale, avec la fouille de Ai Khanoum en Afghanistan par Paul Bernard, la Chine avec Michèle Pirazzoli-T'Serstevens et Alain Thote). Ce dossier témoigne de la richesse de nos activités à l'heure actuelle, par lesquelles nous nous efforçons de poursuivre la grande tradition inaugurée par nos prédécesseurs. Tout récemment encore, la découverte remarquable de 225 ouchebtis dans le cadre de la mission française des fouilles de Tanis, gérée depuis 1964 par l'EPHE – PSL et, en particulier, par sa section des Sciences religieuses, a reçu un large écho dans la presse. La carte que nous publions montre que nos directeurs d'études et nos maîtres de conférences ont la responsabilité de chantiers de fouilles dans presque toutes les parties du globe, de la Nouvelle-Calédonie à la Chine, des Antilles à l'Inde. Nous restons naturellement très présents dans nos domaines de recherche traditionnels. C'est le cas de l'Égypte : j'ai fait allusion à la fouille de Tanis, mais il faut également mentionner la mission sur les sanctuaires osiriens de Karnak. Nos chantiers continuent d'explorer le monde gréco-romain, l'Inde et les mondes musulmans.

Mais nous avons découvert de nouveaux terrains et de nouvelles méthodes, les archéosciences et l'histoire de l'environnement ou l'archéologie du geste, par exemple. L'archéologie n'intéresse d'ailleurs pas seulement la section des Sciences historiques et philologiques et la section des Sciences religieuses, mais aussi la section des sciences de la Vie et de la Terre, avec notre équipe de Bordeaux et ses recherches en archéologie de la santé. Nous pouvons nous appuyer sur des laboratoires de grande qualité (AORoc, Anhima, le CRCAO, par exemple).

La discipline est naturellement fortement soumise aux déchirements et aux conflits qui marquent le monde dans lequel nous vivons. Beaucoup des terrains de recherche de nos directeurs d'études et de nos maîtres de conférences sont devenus inaccessibles ou difficilement accessibles, en Iran, au Liban, en Syrie, ou en Irak. Nous avons pourtant, autant qu'il était possible, maintenu nos activités au Liban, ainsi que dans le Kurdistan irakien, avec la mission archéologique de Qasr Shemamok, dirigée depuis 2015 par notre collègue Maria-Grazia Masetti-Rouault : l'École participe ainsi à la protection des patrimoines en péril, qui est devenue centrale pour l'humanité tout entière. Encore une fois, je suis fier du bilan que nous présentons à l'occasion de ce dossier, et je remercie chaleureusement William Van Andringa, qui l'a dirigé, ainsi que tous les collègues qui ont bien voulu y participer, et, enfin, Fabrice Auffret van der Kemp et Jean-Baptiste Lasserre, qui en ont parfaitement assuré la présentation et la publication.

Michel Hochmann



Michel Hochmann,
Président de l'EPHE – PSL

¹ Voir à ce propos S. Verger « L'archéologie », dans *L'École pratique des hautes études. Invention, érudition, innovation de 1868 à nos jours*, sous la direction de P. Henriot, Paris, 2018, p. 348-353, et J.-M. Mouton, « L'archéologie islamique », *ibid.*, p. 354-356.

Focus

Partagez votre actualité scientifique avec *The Conversation*

Connaissez-vous *The Conversation* ? Ce média en ligne permet aux chercheurs de toutes disciplines de publier des articles scientifiques vulgarisés sous licence Creative Commons CC BY-ND 4.0¹. Ainsi, n'importe quel auteur affilié à l'EPHE – PSL peut soumettre ses articles à l'équipe éditoriale de ce média pas comme les autres.

C'est le cas par exemple de Thomas Thiebault, co-auteur d'un article sur la qualité de l'eau de la Seine après l'incendie de Notre-Dame. Nous vous en proposons une synthèse ainsi que le retour d'expérience de plusieurs autres contributeurs de l'EPHE – PSL.

¹. Celle-ci autorise leur diffusion intégrale et sans modifications (partager, copier, reproduire, distribuer, communiquer) par tous moyens et sous tous formats.



Peut-on se baigner dans la Seine après l'incendie de Notre-Dame de Paris ?

Si la qualité de la Seine s'améliore depuis 50 ans, des épisodes de pollution continuent de se produire, en particulier lors des crues. Celles-ci peuvent en effet charrier et déposer des quantités importantes de sédiments contaminés sur les quais de Seine. Le plomb a concentré l'essentiel des craintes des Parisiens après l'incendie de la cathédrale Notre-Dame survenu en 2019.

Une équipe de scientifiques, dont certains du Laboratoire « Milieux environnementaux, transferts et interactions dans les hydrosystèmes et les sols » (METIS – ECCE TERRA), a donc étudié la contamination au plomb des sédiments charriés par la Seine, tant sur le plan des sources que de l'évolution des concentrations observées.

Analyse des contaminants lors des crues de la Seine survenues entre 2016 et 2024

À cette fin, les sédiments déposés sur les quais ont été prélevés en plusieurs points. Les événements étudiés incluent la crue majeure de 2016 (antérieure à l'incendie), les crues hivernales plus modérées de 2020 et 2021 (après l'incendie) ainsi que la crue printanière de mars 2024, survenue quelques mois avant les Jeux olympiques.

Différentes propriétés physico-chimiques (teneur en radionucléides, matière organique, métaux, etc.) ont ainsi été analysées. Les résultats montrent que l'ampleur de la crue a un impact majeur sur la source des sédiments transportés et leur contamination. Ainsi, lors de la crue de 2016, les sédiments provenaient principalement des sols de l'amont du bassin de la Seine, ce qui explique qu'ils présentaient des niveaux de contamination en métaux (plomb compris) relativement faibles et très homogènes.

Concentrations élevées en plomb sans lien avec l'incendie

En revanche, les crues de 2020 et 2021 ont principalement déposé des matériaux plus anciens, probablement remis en suspension à partir du lit du fleuve ou érodés depuis les berges, ce qui explique que les sédiments déposés par ces crues présentaient des niveaux de contamination en métaux plus élevés et plus hétérogènes. Parmi les métaux, le plomb présentait les facteurs d'enrichissement les plus élevés (i.e. rapport entre la concentration mesurée et la concentration naturelle dans les sols du bassin de la Seine), avec des valeurs proches de 8 autour de l'île de la Cité et atteignant 18 dans les sections du fleuve situées plus en aval. Des concentrations particulièrement élevées en plomb ont également été observées à proximité de la cathédrale Notre-Dame.

Toutefois, les signatures isotopiques du plomb, variant selon son origine, suggèrent que, la contribution globale de l'incendie de Notre-Dame à la contamination au plomb dans les sédiments de la Seine après l'incendie semble limitée. La contamination au plomb présente au contraire une signature correspondant aux sources de plomb dit « urbain » que l'on trouve à travers toute la ville (fontaines, tuyaux, toitures, peintures, additifs des essences plombées, etc.), qui constituent la principale origine du plomb détecté.

D'autres contaminants organiques – tels que les drogues, les médicaments, les antibiotiques et les pesticides – ont également été analysés dans les sédiments prélevés après la crue de mars 2024. Les résultats sont contrastés, avec une augmentation de la teneur en drogues, médicaments et antibiotiques depuis l'amont vers l'aval de la Seine et, au contraire, une baisse des teneurs en pesticides selon le même transect à travers la ville. Plusieurs substances comme le plomb, des herbicides autorisés (diflufenican, pendiméthaline) ou même

interdits (atrazine) ont été détectées à des niveaux dépassant les concentrations dites « sans effet prévisible » sur les organismes aquatiques (ou PNEC pour *Predicted No Effect Concentration*).

Dans l'ensemble, ces deux études montrent que la qualité de la Seine reste fragile et sensible aux crues. Avec la réouverture estivale de zones de baignade depuis l'été 2025, ces résultats soulignent la nécessité de surveiller en continu un éventail plus large de contaminants

(métaux, pesticides, antibiotiques, etc.) au-delà des seuls indicateurs microbiologiques tels que le dosage d'*Escherichia coli*, dont l'analyse est rendue obligatoire par la directive européenne sur la qualité des eaux de baignade.

Auteurs : Olivier Evrard (CEA, Université Paris-Saclay), Anthony Foucher (CEA), Rémi Bizeul (Projet OBSWATERS, PEPR OneWater), Université Claude Bernard Lyon 1), Sophie Ayrault (CEA), Thomas Thiebault (EPHE – PSL, Metis), Yangjunjie Xu-Yang (CEA).

Un article à retrouver sur *The Conversation* :

Pollution après l'incendie de Notre-Dame de Paris : peut-on se baigner dans la Seine sans danger ?
<https://theconversation.com/pollution-apres-lincendie-de-notre-dame-de-paris-peut-on-se-baigner-dans-la-seine-sans-danger-278491>

Une importante exposition vers la presse

« Près de 41 000 lectures en trois mois. Début 2025, j'ai publié deux articles sur le sionisme chrétien - dont un co-signé avec Blandine Chélini-Pont - au moment exact où le sujet s'imposait dans l'actualité : investiture Trump, plan Gaza. Des sollicitations de *La Croix*, *France 24* et *Brut* ont suivi. La relecture éditoriale de *The Conversation* est exigeante, c'est ce qui en fait la force. Je recommande la plateforme à tout collègue dont les recherches croisent l'actualité ».

Laurent Tessier, docteur de l'EPHE – PSL

Les articles de Laurent Tessier sur *The Conversation* :

Le sionisme chrétien, une influence majeure sur la nouvelle administration Trump
<https://theconversation.com/le-sionisme-chretien-une-influence-majeure-sur-la-nouvelle-administration-trump-247762>

Les inspirations bibliques du plan de Trump pour Gaza
<https://theconversation.com/les-inspirations-bibliques-du-plan-de-trump-pour-gaza-250170>

Un levier important de mise en réseau scientifique

« La publication de l'article dans *The Conversation* a permis de faire connaître mes travaux de recherches à un large public, y compris à des collègues d'autres disciplines. J'ai ainsi été sollicitée par le DIM 1HEALTH2.0 pour présenter mes travaux à l'oral lors d'un colloque interdisciplinaire intitulé « Habiter une planète empoisonnée », et pour rédiger un chapitre dans un ouvrage collectif ».

Aurélie Goutte, maître de conférences à l'EPHE – PSL

Un levier important de mise en réseau scientifique

« Quelle aventure enthousiasmante que de publier dans *The Conversation* ! L'article sur le langage des crocodiles et celui sur les pleurs de bébé qui déconstruit le mythe de l'instinct maternel (plus de 100 000 vues chacun) ont eu un impact majeur. L'accompagnement éditorial est précis, chaleureux et réactif. Grâce à l'ampleur de son lectorat et les nombreux contacts presse et reprises par d'autres sites, *The Conversation* est la plateforme idéale pour diffuser la science au plus grand nombre ! »

Nicolas Mathevon, directeur d'études à l'EPHE - PSL et professeur à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne

Les articles de Nicolas Mathevon sur *The Conversation* :

Ce que les pleurs de bébé nous disent vraiment – et pourquoi l'instinct maternel est un mythe ?
<https://theconversation.com/ce-que-les-pleurs-de-bebe-nous-disent-vraiment-et-pourquoi-linstinct-maternel-est-un-mythe-263586>

Les crocodiles, des reptiles loquaces et à l'écoute du monde
<https://theconversation.com/les-crocodiles-des-reptiles-loquaces-et-a-lecoute-du-monde-271640>

À retrouver sur *The Conversation* :

Dans les environnements pollués, les parasites peuvent-ils devenir des alliés ?
<https://theconversation.com/dans-les-environnements-pollues-les-parasites-peuvent-ils-devenir-des-allies-220248>



© Daniel Peyronel

Les actualités des instituts



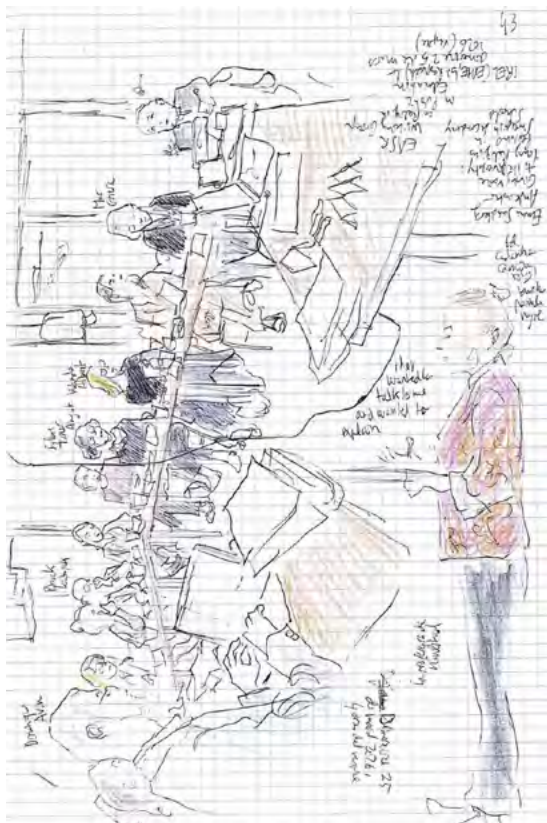
Domaine public © Detroit Publishing Co.

ILARA

Institut des Langues Rares

Apprenez de nouvelles langues rares avec l'ILARA

En 2026-2027, l'offre de formation de l'ILARA poursuit son enracinement et sa diversification en proposant 37 cours et stages de langues. Aux côtés des cours proposés depuis 2020 figurent plusieurs nouveautés : l'akkadien, l'araméen et l'hébreu bibliques, les langues berbères, les langues du Daghestan, le burgonde et le vandale, le hatti, le maya classique, le néo-égyptien, l'occitan, l'ougaritique, le vieil-avestique et le ruthène. Les inscriptions seront ouvertes dès le mois de juillet 2026.



© IREL

Sketchnoting du groupe de travail EASR

IREL

Institut d'Étude des Religions et de la Laïcité

Journées européennes à l'IREL

Tous les deux ans, l'IREL réunit son réseau de correspondants européens. Tous les ans, l'IREL participe au groupe de travail EASR (European Association for the Study of Religion) sur la religion dans l'éducation publique. Les 25 et 26 mars 2026, à la MSH Raspail, le réseau européen a débattu de la place problématique des faits religieux dans l'enseignement public.

Puis une vingtaine de membres du groupe de travail EASR sont intervenus sur la thématique « Décoloniser l'enseignement sur la religion ? ».

ITEV

Institut Transdisciplinaire d'Étude du Vieillessement

L'ITEV aborde les rencontres entre humains et animaux au prisme du vieillissement dans la revue « Gérontologie et Société »

Directrice de l'ITEV, la neurobiologiste Anne Marcilhac a coordonné, avec le sociologue Thibault Moulaert, le numéro 178 de la revue *Gérontologie et Société* intitulé « Vieillir demain : quelles relations entre l'Homme et l'Animal ? ».

À travers 11 articles interdisciplinaires, ce dossier explore le rôle social, thérapeutique et symbolique de l'animal dans le vieillissement, interrogeant ses apports, ses limites et les enjeux éthiques du « vivre et vieillir avec » les animaux.

« Vieillir demain : quelles relations entre l'homme et l'animal ? » *Gérontologie et Société* 2025/3 vol. 47/ n° 178, Marcilhac A et Moulaert T (parution du 5 janvier 2026)



L'École doctorale 472 :

20 ans de pluridisciplinarité au service de la formation par la recherche

« En 2006¹, l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) franchissait une étape importante de son histoire en créant l'École doctorale unique n°472, mettant fin à une fragmentation disciplinaire pour répondre à une ambition claire : un établissement, une école doctorale. »

*Rainier Lanselle,
directeur de l'École doctorale 472
EPHE – PSL*

1. Arrêté du 7 août 2006
relatif la formation doctorale
(titre II : doctorat)

Le mot du directeur

*Rainier Lanselle,
directeur de l'École doctorale 472
EPHE – PSL*

En 2006, l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) franchissait une étape importante de son histoire en créant l'École doctorale unique n° 472, mettant fin à une fragmentation disciplinaire pour répondre à une ambition claire : un établissement, une école doctorale.

La fusion des écoles doctorales antérieures, avec l'adjonction de la mention « Systèmes intégrés, environnement et biodiversité » (SIEB) aux mentions « RSP » (Religions et systèmes de pensée) et « HTD » (Histoire, textes, documents) a concrétisé, 20 ans plus tard, ce pari d'unité et de transversalité. Membre fondateur du Collège doctoral de PSL depuis 2015, l'ED 472 délivre désormais le doctorat PSL préparé à l'EPHE et forme quelque 600 doctorants au sein d'un dispositif unique par son ampleur et sa diversité. L'ED 472 s'articule autour de trois mentions reflétant la vocation de l'établissement en couvrant un spectre exceptionnel : langues rares, civilisations anciennes, médiévales ou modernes, paléoenvironnements, sciences des religions, jusqu'aux approches intégratives en biologie et en écologie. Les doctorants, adossés à plus de trente unités de recherche, bénéficient d'un encadrement scientifique de haut niveau assuré par près de 250 enseignants-chercheurs HDR, tout en participant activement à la vie collective de l'École.

À l'aube de ses vingt ans, l'ED 472 regarde l'avenir avec confiance. Elle continuera de porter l'excellence de l'EPHE – PSL en formant les chercheurs de demain dans un environnement pluridisciplinaire, international, résolument tourné vers la société et la création de nouveaux savoirs. Les doctorants d'aujourd'hui sont les acteurs de cette aventure collective : qu'ils continuent d'enrichir, par leurs travaux et leur engagement, cette belle histoire d'unité et d'ouverture qui définit l'ED 472 depuis sa création.

Historique des écoles doctorales à l'EPHE

N°1 : Histoire, archéologie, linguistique (1992)

N°2 : Science des religions et systèmes de pensée (1992)

N°289 : Histoire des religions et des systèmes de pensée (1998)

N°290 : Sciences des religions : de l'histoire au présent (1998)

N°472 : École doctorale de l'EPHE (2006)

École des Chartes rattachée à l'ED 472 (2014)

Source : « Les écoles doctorales – Historique », MESR



Rainier Lanselle,
directeur de l'École
doctorale 472

Les journées transversales de l'ED 472

Au fil des ans, l'ED 472 a structuré ses échanges grâce aux Journées transversales, initiées en 2009 par les enseignants-chercheurs. À partir de 2012, les doctorants y participent, puis en deviennent, quelques années plus tard, les principaux participants mais aussi les organisateurs. Ces événements annuels, qui réunissent les trois mentions autour de thématiques communes, incarnent l'ouverture interdisciplinaire de l'ED. Ils permettent aux jeunes chercheurs de confronter leurs approches, de croiser leurs méthodes et de valoriser leurs travaux dans un cadre convivial, souvent couronné par la publication d'actes, tout en renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté doctorale unie au-delà des clivages disciplinaires.



Affiches des précédentes Journées transversales de l'ED 472

Une ouverture internationale au cœur de l'ED 472

Dès sa création, l'École a accueilli près de 45 % de doctorants étrangers issus de 38 pays. Ce rayonnement a été appuyé par une progression constante des conventions de cotutelle, en particulier avec des partenaires européens, et plus récemment en Asie. Cette attractivité s'explique par la spécificité des formations proposées - étude des mondes anciens et des langues anciennes, travail direct sur les sources primaires, dialogue entre sciences humaines et

sciences de la vie, recherches appuyées sur les humanités numériques – qui n'existent nulle part ailleurs dans les mêmes termes. L'ED 472 a su s'inscrire pleinement dans les réseaux européens et internationaux, tout en bénéficiant des dispositifs de mobilité de PSL et de l'EPHE – PSL (bourses Marie Curie, Fulbright, Humboldt, Maison française d'Oxford...).

Un réseau de recherche unique au monde

Ce dynamisme est étroitement lié à l'ensemble des actions d'enseignement et de recherche de l'EPHE – PSL. L'ED 472 n'est pas une structure isolée : elle a participé aux Labex (HASTECC, CORAIL) et continue de participer aux Grands Programmes de Recherche de PSL (FAn - Fabriques de l'antique), aux initiatives du Campus Condorcet et

aux partenariats avec l'École nationale des Chartes et l'ENS – PSL ainsi qu'avec la BnF. Elle accompagne les projets les plus novateurs, qu'il s'agisse d'études sur les récifs coralliens, de biodiversité, d'histoire des religions, d'histoire de l'art ou de philologie dans des domaines aréaux attachés à des chaires parfois uniques au monde.

Un engagement éthique pour et par des milliers de doctorants

Les enseignants-chercheurs de l'EPHE – PSL encouragent les doctorants à valoriser leurs travaux par des publications, des colloques et des actions de médiation, modules doctoraux, participation à des concours comme « Ma thèse en 180 secondes », tout en incarnant l'exigence d'intégrité scientifique. Le serment d'intégrité, mis à jour à l'été 2025 et intégré à la charte des thèses, témoigne de cet engagement éthique partagé. En vingt ans, l'ED 472 a ainsi formé plusieurs milliers de docteurs, contribuant de manière

décisive à la vitalité de disciplines rares et à la transmission des compétences disciplinaires et des pratiques de sciences humaines ou de sciences expérimentales vers les nouvelles générations de chercheurs. Cette communauté vivante qui s'est constituée – celle des doctorants, des directeurs de thèse et des personnels administratifs - partagent une même conviction, celle d'une recherche doctorale comme projet personnel et professionnel enrichi par la diversité et l'échange.



Aude Briau,
lauréate « Ma
thèse en histoire
de l'art en 180
secondes » 2025

© Festival de l'histoire de l'art de l'INHA

Thèses de l'École Pratique des Hautes Études – PSL

Découvrez la collection des
thèses en accès libre de
l'École Pratique des Hautes
Études – PSL.

<https://ephe.hal.science/THELEC>



80 à 100

soutenances par an

25

*nouveaux contrats
doctoraux par an*

600

*doctorants
dont 80 contrats doctoraux*

1 259

*diplômes de docteur
délivrés depuis 2011*

Fouille sur échafaudage du
bûcher de l'enclos funéraire
3E de la nécropole de Porta
Nocera à Pompéi

Dossier spécial

Les archéologies de l'École Pratique des Hautes Etudes – PSL



À l'École Pratique des Hautes Études – PSL, l'archéologie se pense au pluriel. Déployée de la France au bassin méditerranéen jusqu'aux mondes asiatiques, elle dialogue avec les sciences historiques, religieuses et environnementales qui structurent l'institution. Science des traces, elle interroge les vestiges matériels pour comprendre les sociétés humaines : leurs territoires, leurs pratiques, leurs croyances et leurs transformations.

Fondée sur l'enquête de terrain, l'archéologie de l'EPHE – PSL revendique une ambition pleinement scientifique et interprétative. Stratigraphie, étude des paysages, analyse des objets, des corps et des restes biologiques permettent d'appréhender les dynamiques sociales et culturelles à différentes échelles.


Résolument tournée vers la recherche, elle se construit dans les séminaires et les projets exploratoires qui font la singularité de l'EPHE – PSL. Ce dossier reflète cette diversité des terrains, des méthodes et des approches, portée par une même ambition : comprendre, à partir des traces matérielles, la fabrique des sociétés humaines.



William Van Andringa,
directeur d'études
à l'EPHE – PSL

A close-up photograph of various archaeological tools resting on a surface of dark, coarse gravel. The tools include a metal trowel with a wooden handle, a pair of red-handled pliers, a brush with a wooden handle and natural bristles, and a yellow-handled trowel. The tools are arranged in a cluster on the right side of the frame, with the gravel filling the rest of the image.

Partie 1.
**Archéologies
du monde**

A collection of hand tools, including brushes and a shovel, lying on a gravel surface. The tools are arranged in a cluster, with a large red brush being the most prominent. The background is a textured, dark gravel surface.

Une poignée de pinceaux
pour révéler ce que la
terre dissimule

De l'architecture monumentale à la culture matérielle : le Proche-Orient des croisades

D'après un texte de

Jean-Olivier Guilhot, inspecteur général de l'archéologie (ministère de la Culture)

Clément Moussé, maître de conférences à l'EPHE – PSL

Jean-Michel Mouton, directeur d'études à l'EPHE – PSL

L'EPHE – PSL se singularise par une approche globale dans le domaine de la castellologie au Proche-Orient depuis 2001. Cette archéologie médiévale était jusqu'alors dominée par des études architecturales sans pour autant exploiter la stratigraphie et les mobiliers. Aujourd'hui, nos équipes rassemblent selon les cas : archéologues, historiens, architectes, géographes, experts des mobiliers, archéozoologues...

Les systèmes de fortification remontant aux croisades, telle que la forteresse franque d'Abū I-Ḥasan (depuis 2017), sont plus spécifiquement visés. Celle-ci est située à une vingtaine de kilomètres à l'est de Sidon sur les pentes du mont Liban. Si elle avait été étudiée sommairement dans les années 30 (P. Deschamps), c'est l'universitaire libanais W. Khalil qui a révélé son potentiel archéologique. Abū I-Ḥasan est une des rares forteresses médiévales de la région conservée dans son « jus ». La mission déployée a donc pu produire une documentation factuelle rendant compte de son histoire tant architecturale que sociale (celle des occupants).

Forteresse franque d'Abū I-Ḥasan (XII^e s.) au Sud-Liban



© Jean-Michel Mouton

L'étude combine approches historique, archéologique, fonctionnelle et spatiale pour analyser une forteresse frontière (ṭagr) entre royaumes latin et musulman. Occupé par les Francs après 1128, le site est transformé après sa prise par Saladin en 1187. L'analyse révèle une organisation tripartite : secteur défensif au sud, zone de services au centre, espace résidentiel et

militaire au nord. Le mobilier et les vestiges confirment ces fonctions et mettent en évidence l'évolution des usages entre périodes franque et musulmane. Les données environnementales et les datations complètent cette lecture. L'ensemble permet de restituer concrètement la vie quotidienne et les pratiques des occupants dans leur environnement.

« L'ensemble permet de restituer concrètement la vie quotidienne et les pratiques des occupants dans leur environnement. »



Bâb al-Salâma (XIII^e s.),
porte médiévale de la vieille
ville de Damas (Syrie)

La pratique de l'archéologie en Himalaya

Laurianne Bruneau, maîtresse de conférences à l'EPHE – PSL

Depuis 2013, l'EPHE – PSL soutient une archéologie novatrice. Il s'agit d'une archéologie de haute-montagne, attachée à retracer l'occupation humaine de l'Himalaya occidental dans une perspective diachronique (3^e millénaire avant n.è. – XI^e siècle).

Douze années durant, la Mission archéologique Franco-Indienne au Ladakh (MAFIL), fondée et codirigée par Laurianne Bruneau, maîtresse de conférences (section SHP), a collecté des données sur le terrain (matériel de surface, relevés de vestiges...). En l'absence de sources écrites, ces prospections, supplémentées par la documentation systématique de l'art rupestre, ont permis de reconstituer les peuplements successifs de cette région.

L'archéologie étant une pratique récente dans ces hautes vallées désertiques, la communauté bouddhique a apporté son soutien à une campagne de fouilles sur un site de la fin du X^e siècle - début du XI^e siècle. Constitué de trois temples et d'une cinquantaine de monuments de culte (stūpa/chorten) en briques crues, il est à ce jour le seul ensemble de la « transmission ultérieure du bouddhisme au Tibet » (*phyi dar*) à avoir été fouillé en dehors de la Région Autonome Tibétaine (Chine).

Depuis 2025, le partage et la publication des données selon les principes de la Science Ouverte est une priorité. L'approche comparative adoptée contribue au dépassement du clivage frontalier pour replacer les résultats de l'étude au cœur de l'aire culturelle Hindou Kouch-Himalaya, à l'interface des mondes centrasiatique, indien et tibétain. Ce temps d'analyse s'inscrit dans une réflexion plus vaste sur les archives des missions archéologiques françaises à l'étranger, ainsi que sur la mise en œuvre des principes de l'archéologie communautaire en Himalaya, pour laquelle un réseau international d'archéologues a été créé.

Scène rupestre de chasse au yak de l'âge du Bronze (2^e millénaire avant n.è.), site de Sumda Rikpa Bao, Ladakh



© MAFIL / M. Vernier. Source : <https://nakala.fr/10.34847/nkl.5794b1x8>

L'archéologie chinoise à l'EPHE – PSL

Alain Thote, directeur d'études émérite à l'EPHE – PSL

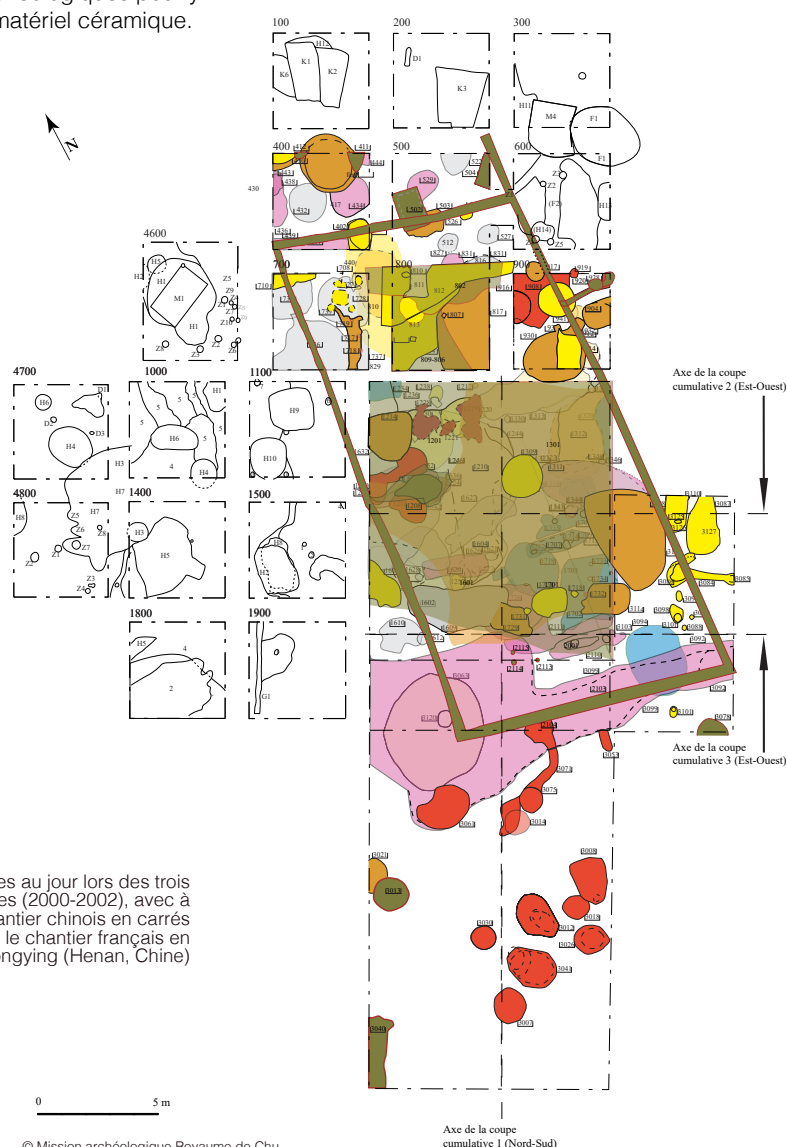
L'une des premières chaires d'archéologie chinoise en Europe a été créée à l'EPHE avec l'élection de Michèle Pirazzoli-t'Serstevens (1924-2018) en 1977. En 2000, au moment de lui succéder, Alain Thote (EPHE, 2001-2018) a noué une coopération avec l'université de Wuhan et l'Institut archéologique de la province du Henan.

Sans être tout à fait négligés, les sites d'habitat de l'âge du Bronze (env. 1800-400 av. n. è.) ne faisaient jamais l'objet de recherches approfondies. Sur le site de Gongying en Chine centrale (Henan) - dont l'occupation intermittente se situe entre env. le XVI^e et le III^e s. av. n. è. - nos fouilles et le travail post-fouille ont visé à expérimenter des approches et des méthodes inédites en Chine (fouilles en aire ouverte notamment).

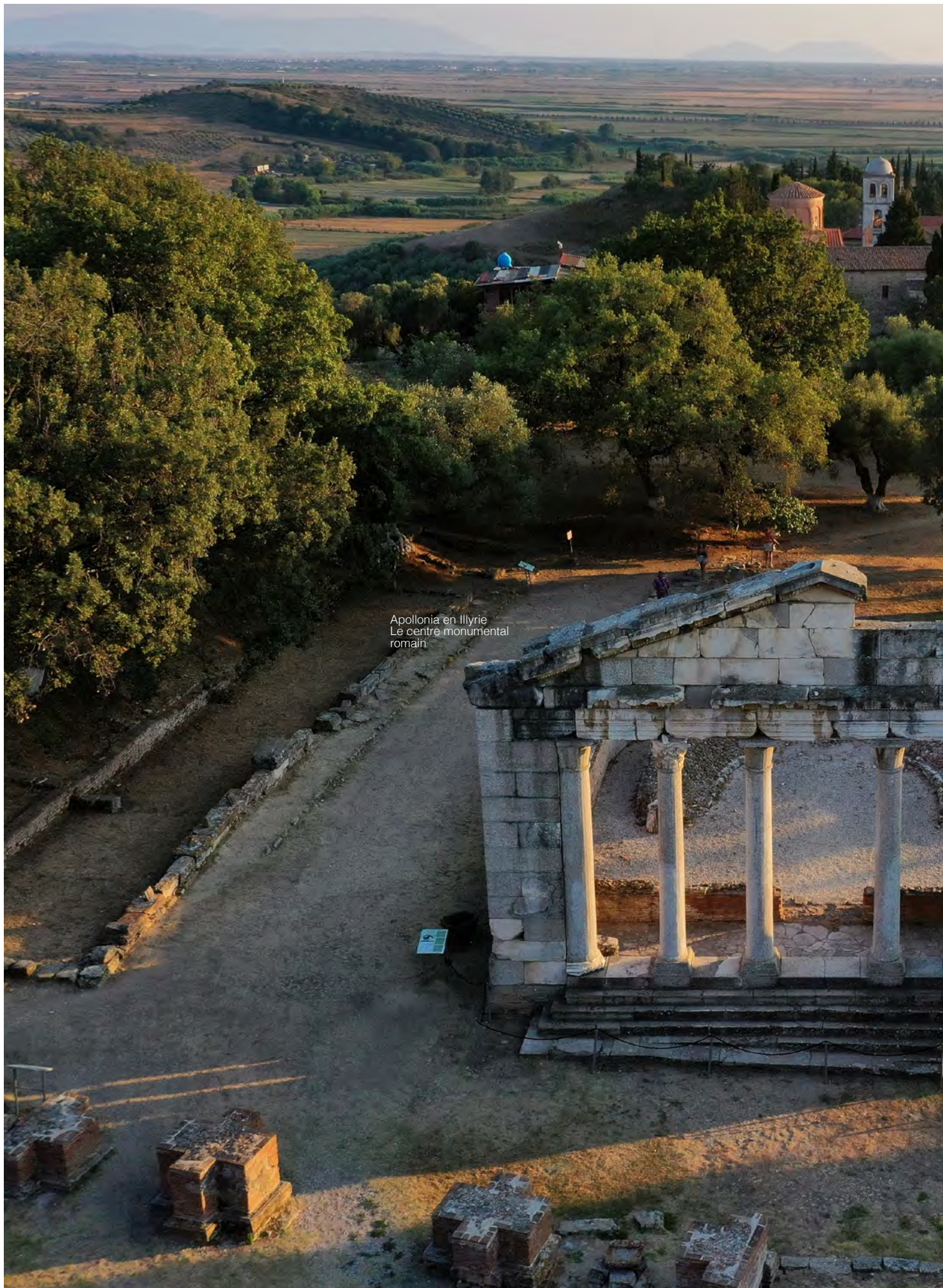
De plus, deux étudiantes de l'EPHE – PSL ont effectué leur thèse en co-direction avec l'université du Jilin à Changchun (Chine du Nord-Est). La première, Pauline Sebillaud, a soutenu en 2014 sa thèse sur l'occupation des sites d'habitat de la plaine Centrale après avoir participé dès 2008 en Chine à des campagnes de fouilles, de prospection et d'étude du mobilier.

La seconde, Pauline Duval, soutiendra en 2026. Ses recherches portent sur le savoir-faire des potiers à une époque

(VII^e-III^e millénaires) où le Nord-Est de la Chine restait occupé par des chasseurs-cueilleurs. Spécialisée en géologie, elle a aussi introduit de nouvelles méthodes d'analyse qui lui ont ouvert les portes de plusieurs centres archéologiques pour y étudier le matériel céramique.



Plan des structures mises au jour lors des trois campagnes de fouilles (2000-2002), avec à l'ouest et au nord, le chantier chinois en carrés de 5m x 5m, et au sud le chantier français en aire ouverte, site de Gongying (Henan, Chine)



Apollonia en Illyrie
Le centre monumental
romain

An aerial photograph of an archaeological site in a valley. In the foreground, there are several stone ruins, including a partially reconstructed structure with columns and a large rectangular foundation. A person is visible in the middle ground near another set of ruins. The background shows a lush valley with green fields, a large white structure, and a house with a red roof on the left. The sky is clear and bright.

Partie 2.
**Sociétés,
religions**

Comprendre l'émergence d'Osiris dans le paysage religieux de Karnak

Laurent Coulon, professeur au Collège de France et directeur d'études à l'EPHE – PSL

La rive ouest de Louqsor est célèbre pour ses temples funéraires et tombes, où le dieu des morts, Osiris, est omniprésent. À l'est, le complexe du dieu Amon-Rê à Karnak est consacré au contraire aux cultes des vivants. Comment rendre compte alors de la multiplication, au I^{er} millénaire av. J.-C., de sanctuaires osiriens en périphérie de Karnak ? À quels besoins nouveaux répondent-ils ?

Ce sont les questions qui sont au cœur des travaux de la Mission Sanctuaires Osiriens de Karnak, co-dirigée par L. Coulon (Collège de France, EPHE – PSL) et C. Giorgi (Inrap).

Deux types d'édifices sont au cœur de nos travaux. D'abord, des catacombes osiriennes d'époque ptolémaïque mises au jour en 1993 et dont nous poursuivons l'étude des décors brisés en milliers de fragments d'enduit peint. Ces catacombes, qui servent de dernière demeure aux figurines osiriennes fabriquées chaque année lors des fêtes de Khoiak, ont trouvé des parallèles à Oxyrhynchos ou Giza notamment. L'importance de l'investissement royal dans ces édifices témoigne de l'« osirianisation » tant au niveau local que suprarégional.

Représentation de dieux-gardiens d'Osiris dans les catacombes osiriennes de Karnak



© K. El-Dowī / CFEETK

« La rive ouest de Louqsor est célèbre pour ses temples funéraires et tombes, où le dieu des morts, Osiris, est omniprésent. À l'est, le complexe du dieu Amon-Rê à Karnak est consacré au contraire aux cultes des vivants. »

Vue générale des chapelles osiriennes Nord de Karnak



© L. Coulon / Mission Sanctuaires osiriens de Karnak

La mission Sanctuaires osiriens de Karnak fouille et restaure par ailleurs un ensemble de chapelles (VIII^e-VI^e s. av. J.-C.) dédiées chacune à une forme particulière d'Osiris (par exemple « maître des aliments »). Elles constituent une série de « guichets » pour l'action d'Osiris vers les vivants et servent aussi de stations pour les processions divines.

Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT)

Fondée en 1964 par le Pr. Jean Yoyotte, avec l'appui principal du Ministère français des affaires étrangères, la Mission française des fouilles de Tanis (MFFT) est rattachée à la section des Sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Études en janvier 1966.

Elle consacre ses activités à la fouille, au ré-examen méthodique des zones déjà explorées, mais aussi à l'étude globale de la ville antique de Tanis en Égypte et à la valorisation scientifique comme à la protection patrimoniale des vestiges majeurs découverts.

<https://www.ephe.psl.eu/recherche-innovation/recherche-en-reseau/mission-francaise-des-fouilles-de-tanis-mfft>



La Mission Française des Fouilles de Tanis

Frédéric Payraudeau, professeur à Sorbonne Université, directeur de la MFFT

L'actualité de la MFFT illustre à bien des titres son caractère multidisciplinaire et son approche holistique du site, permettant d'étudier cette ancienne capitale dans toute la complexité de son histoire urbaine et de son environnement. Cette vision d'ensemble vient de porter ses fruits de manière étonnante.

En octobre 2025, la reprise des fouilles dans la nécropole royale s'est inscrite dans le cadre d'un programme de conservation de ce site patrimonial, en lien avec les études d'hydrogéologie, d'architecture et d'épigraphie et la recherche d'un mécénat d'envergure pour la construction d'une couverture de protection.

Les travaux préliminaires ont mené à la mise au jour de 225 ouchebtis en faïence dans une chambre de la tombe du roi Osorkon II - première découverte de cette ampleur depuis 1946 dans la nécropole. Ces statuettes funéraires royales, destinées à aider le mort pour ses travaux dans l'Au-delà, ont été trouvées en place près d'un sarcophage anonyme en granit rose. Elles ont permis, grâce à leurs inscriptions, d'identifier avec certitude le pharaon Chéchonq III (830-791 av. J.-C.) comme occupant de cet espace funéraire, bouleversant ainsi la lecture de l'histoire de la nécropole. Parallèlement, la fouille des secteurs urbains installés dans la partie sud de l'enceinte du téménos d'Amon à l'époque grecque (332-30 av. J.-C.) et l'étude céramique apportent des éléments nouveaux l'urbanisation de la ville et sur la présence étrangère, notamment judéenne, à Tanis.





Première statuette
sortie de la tombe par
Frédéric Payraudeau



Premier nettoyage
en magasin

Apollonia en Illyrie : archéologie d'une communauté et de son imaginaire

François Quantin, directeur d'études à l'EPHE – PSL (section des Sciences religieuses, chaire « Religions de la Grèce ancienne : espaces, cultes, institutions »), ANHIMA.

L'archéologie n'est pas un discours érudit ou patrimonial sur les sociétés anciennes. C'est au contraire une science humaine et humaniste interrogeant l'imbrication entre la restitution formelle et la reconstitution de pratiques sociales, d'exercice et d'acceptabilité du pouvoir, et de la production d'imaginaires singuliers. Comme l'Histoire, elle revêt une puissante fonction critique.

Elle contribue par exemple à la remise en cause d'identités ou de modèles infondés ou étriqués et résistent, entre autres fronts, à la réduction des représentations religieuses ou sociales à un stade ancien du développement cognitif humain et plus généralement à l'effacement de l'épaisseur culturelle par l'approche biologique de l'humanité.

À Apollonia sur les rives albanaises de l'Adriatique, dans l'un des sanctuaires situés dans la plaine qui flanque la ville à l'ouest, furent découvertes des figurines en terre cuite de couples formés d'une femme et d'un homme banquetant ensemble sur un lit, alors qu'ailleurs l'homme est couché et la femme assise.



Figurine en terre cuite d'un couple de banqueteurs

© Belisa Muka, *Nga lindja në martesë : Bota femërore e paraqitur në sculpturën e vogël* [De la naissance au mariage : le monde féminin à travers la petite plastique], Akademia e Shkencave e Shqipërisë, Tiranë, 2023, p. 291, n° 116 et 117

Architecture et épigraphie révèlent aussi un fait de pouvoir inédit jusqu'alors : l'empereur Hadrien séjourna à Apollonia et y fit construire un monument avant de rejoindre Rome une dernière fois.



© Fabien Bièvre-Perrin, Jean-Jacques Malmay, François Quantin, IRAA, Mission albanais-française d'Apollonia en Illyrie, 2021

Bloc d'architecture inscrit du nom d'Hadrien
Orthophotographie des faces antérieures et supérieures

Enfin, reliefs, dédicaces et distribution spatiale des lieux de cultes montrent que la ville apollinienne honora jusqu'à sa périphérie une Artémis plurielle, puissante et équipée d'un pieu ou d'une torche.



Stèle votive d'Artémis (2012)

Khorsabad, Irak

La mission archéologique française à Khorsabad est dirigée par P. Butterlin (Université Paris 1, EPHE – PSL) depuis 2019. Situé à 15 km au nord de Mossul en Irak du Nord, le site a souffert des conflits récents. La fouille combine fouilles et prospections, elle est soutenue par le Ministère des affaires étrangères (MEAE), le CNRS, les universités de Paris 1, Aix, Munich, La Corogne, et par le Musée du Louvre.

Kôm Bahig, Égypte

Mission du Centre d'études alexandrines (CEAlex), dirigée par A. Simony (CNRS, CEAlex). Découverte récente : portrait d'Auguste en pharaon publié par F. Queyrel (EPHE – PSL, EA Histara, chercheur associé au CEAlex).

Leh Choskor, Ladakh, Inde

La Mission Archéologique Franco-indienne au Ladakh (MAFIL⁴) est co-dirigée par L. Bruneau en collaboration avec son partenaire indien (institution différente selon le quadriennal). Elle a bénéficié notamment du soutien de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE (2013-2024) et du CRCAO⁵ (UMR8155).

Mohács, Hongrie

Les fouilles sont conduites par G. Palfi, responsable du département d'Anthropologie biologique de l'Université de Szeged (Hongrie) en partenariat avec l'EPHE – PSL. Plusieurs charniers ont été étudiés pour mieux comprendre les conditions de vie et de décès des soldats de l'armée hongroise exécutés par les troupes turques (Soliman le Magnifique).

Nécropole de Skupi, Macédoine du Nord

La mission a été organisée par l'EPHE – PSL et son laboratoire AOrOc (W. Van Andringa) en lien avec l'équipe de S. Atanasovski (NI Conservation Center Skopje). Le chantier vise à fouiller une nécropole située le long de la route d'accès à la colonie romaine. Au cœur du chantier, les étudiants de l'EPHE – PSL ont appliqué les protocoles de l'archéologie du geste à deux tombes-bûchers du II^e siècle, exceptionnellement bien conservées.

Ostie, Rome, Italie

Site d'Ostie (Rome, I^{er} -V^e siècle de notre ère) : ces fouilles explorent les états de santé des populations de la Rome impériale par le biais d'une étude exhaustive des latrines. Le chantier est dirigé par A. Bouet (Université Bordeaux Montaigne) dans le cadre du projet ANR « SAHYLOR : Salubrité, Alimentation, HYgiène : les Latrines d'Ostie port de Rome » qui rassemble sept partenaires.

Pompéi, Italie

Le programme Pompéi Porta Nocera⁶ est porté par l'EPHE – PSL (UMR AOrOc) en collaboration avec l'École française de Rome, sous la direction de W. Van Andringa (EPHE – PSL) et H. Duday (Université de Bordeaux/EPHE – PSL).

Qasr Shemamok – Kilizu, Irak, région autonome du Kurdistan

Financée par le MEAE, la mission archéologique française à Qasr Shemamok, est dirigée depuis 2015 par M.G. Masetti-Rouault (EPHE – PSL). Les fouilles, débutées en 2011 avec le soutien de l'EPHE – PSL et de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, ont révélé les vestiges de citadelle de Kilizu (XIII^e-VII^e s. av. n. è.), une capitale provinciale de l'empire assyrien, ainsi que d'occupations plus antiques : une cité du Bronze Récent (XVI^e-XIV^e s. av. n. è.), des quartiers artisanaux du Bronze Ancien (XXI^e -XIX^e s.), et de sa première fondation, au début du III^e mill.

Saint-Bertrand-de-Comminges, France

Le programme « Archéologie d'un territoire : Saint-Bertrand-de-Comminges »⁷ est porté par l'EPHE – PSL (UMR AOrOc), sous la direction de W. Van Andringa (EPHE – PSL).

Tanis, Égypte

Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT) dans le Delta égyptien. Soutenue depuis 1964 par l'EPHE – PSL et rattachée à AOrOc, la MFFT est dirigée par F. Payraudeau (Sorbonne Université) et A. Nakshara (Ayn Shams University). Découverte récente : série de serviteurs funéraires dans la tombe d'Osorkon II.

Taposiris Magna, Égypte

Mission française de Taposiris Magna et Plinthine, soutenue par le MEAE, l'Institut français d'archéologie orientale et le laboratoire Hisoma, est dirigée depuis 2018 par B. Redon (CNRS - UMR Hisoma). Découverte récente : portrait de style gréco-romain publié par F. Queyrel, M-F. Boussac et J. Le Bomin.

4. www.mafil.org

5. Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale

6. www.deathinpompeii.com

7. archeologieauvillage.com

École
Pratique
des
Hautes
Études

UNIVERSITÉ PARIS
SCIENCES & LETTRES

*Carte mondiale
des fouilles
contemporaines
impliquant l'EPHE – PSL*

Martinique
France

Guadeloupe
France

Saint-Bertrand-de-Comminges
France

Embouchure du Guadalquivir
Espagne



Légende

Abu l-Hasan, Liban

La mission est financée par la commission des fouilles du MAEA. Elle bénéficie du soutien de l'UMR PROCLAC (EPHE – PSL, Collège de France, CNRS), de l'Institut des Civilisations du Collège de France, de la Fondation Khôra de l'Institut de France, ainsi que du soutien de la municipalité de Jezzine. Elle a bénéficié chaque année de l'appui de l'Ambassade de France, de la direction de l'Institut français du Proche-Orient, ainsi que de la direction des Antiquités du Sud-Liban.

Apollonia en Illyrie, Albanie

La Mission archéologique d'Apollonia en Illyrie est dirigée par F. Quantin (EPHE – PSL). Elle est financée et soutenue par le MEAE, l'Université d'État de Tirana, l'Institut archéologique de l'Albanie, l'Institut du national du patrimoine culturel du ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport (Albanie), l'École française de Rome, l'École française d'Athènes, l'EPHE – PSL, l'UMR 8210 ANHIMA (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, EHESS, EPHE – PSL, Université Paris Cité), l'UMR AOrOc, l'UMR 9028 HARTIS (CNRS, Université de Lille, ministère de la Culture, Inrap), et l'UAR 3155 IRAA (AMU, CNRS, UL2, UPPA).

Choirokoitia, Chypre

Le site néolithique précéramique de Choirokoitia, fouillé par A. Le Brun, a livré une importante série de restes humains présentant des particularités démographiques et pathologiques rares. L'EPHE – PSL participe au programme mis en place par F. Le Mort (CNRS) pour étudier l'état de santé des enfants dans les 1000 premiers jours de la vie.

Delta de la Medjerda, Tunisie

Le projet d'études géoarchéologiques des littoraux de Tunisie est mené sous la direction de K. Schorle (CNRS-CCJ) et d'A. Drine (Institut National du Patrimoine de Tunisie). L. Diatta (thèse AMU-CEREGE-CCJ) y étudie les littoraux meubles vulnérables aux effets du changement climatique. Le programme mis en œuvre a permis de reconstituer l'évolution du trait de côte depuis l'Antiquité, tout en se projetant à l'horizon 2100.

Égine, Grèce

L'étude d'archéologie totale du port antique d'Égine est effectuée dans le cadre du projet interdisciplinaire *Aegina Harbour Project*, sous la direction de J.-C. Sourisseau (AMU, ARKAIA), P. Kalamara (Musée Byzantin et Chrétien, ministère de la Culture), K. Baika (AMU, CCJ) & D. Koutsoumba (Éphorie des Antiquités sous-marines, ministère de la Culture). M. Frontini (thèse AMU-CEREGE en codirection avec l'université de Cantabria) étudie les structures maritimes anciennes pour en comprendre leur fonction originelle, leur évolution et leur dégradation afin de reconstituer les relations avec l'environnement côtier.

Embouchure du Guadalquivir, Espagne

Cette étude a été initiée par L. Lagostena-Barrios (université de Cadix) dans le cadre du programme de recherches AQUIVERGIA, « La interacción sociedad-medioambiente en cuencas fluviales de Hispania meridional » ; dir. L. Lagostena-Barrios et M.-J. Lopez Medina (université d'Almeria). Une étude de bio-sédimentologique de carottages et d'analyses d'images satellitaires sont réalisés dans le cadre du projet doctoral de N. Markakis « Archéohydrologie entre terre et mer : Analyse intégrée de l'estuaire et de l'embouchure du bas Guadalquivir depuis 6000 ans » en partenariat avec le CEREGE (AMU) et la Casa de Velasquez.

Guadeloupe et Martinique, France

Le projet d'études géoarchéologiques des littoraux des Antilles est mené sous la direction de B. Bérard (université des Antilles) et de F. Leroy (Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines). M. Blanot achève une thèse d'archéologie, sous la codirection de C. Morhange et B. Bérard), pour comprendre où se situaient les rivages fréquentés par les sociétés amérindiennes et comment leurs milieux de vie ont évolué au cours des cinq derniers millénaires.

Gongying, Chine

Mission archéologique Royaume de Chu sur le site de Gongying en Chine centrale (Henan). Le chantier était co-dirigé par A. Thote et le Professeur Y. Baocheng (†) de l'université de Wuhan (Hubei), en collaboration avec le centre archéologique de Nanyang (Henan).

Îles Loyauté, France, Nouvelle-Calédonie

Depuis 2026, l'EPHE – PSL dirige le chantier ARKEO-GEO-OUVEA dans le cadre d'un programme co-financé par l'UNC DIVERSITES et le PIURN, en partenariat avec l'USP (University of South Pacific) à Suva. Une approche combinant archéologie, géomorphologie, sédimentologie, palynologie et micropaléontologie (une première à Ouvéa) permettra de mieux comprendre l'occupation humaine du depuis 3 000 ans.

Karnak, Égypte

Mission Sanctuaires Osiriens de Karnak co-dirigée par L. Coulon (Collège de France, EPHE – PSL) et C. Giorgi (Inrap), sous l'égide du CFEETK¹, de l'Ifao², du Collège de France, de l'EPHE – PSL, de l'Inrap et des équipes de l'UMR AOrOc³ et de l'UMR Orient & Méditerranée.

1. Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak

2. Institut Français d'Archéologie Orientale

3. UMR 8546 Archéologie & Philologie d'Orient et d'Occident (CNRS - ENS - EPHE - PSL)

Sculptures antiques en contextes

François Queyrel, directeur d'études en Archéologie grecque à l'EPHE – PSL

On est tenté de tirer du contexte d'une couche stratigraphique la date de l'objet, mais la sculpture est rarement trouvée en place. Quelques découvertes récentes illustrent ce phénomène.

Un portrait d'Auguste en pharaon¹, découvert à Kôm Bahig, a toutes les chances d'avoir été à l'origine exposé sur l'allée monumentale de ce sanctuaire de la Maréotide mais il a été trouvé dans une fosse datée entre le V^e et le VII^e siècles apr. J.-C.

Portrait d'Auguste en pharaon découvert à Kôm Bahig en Égypte



À Taposiris Magna, une tête² remontant au milieu du I^{er} siècle av. J.-C. a été découverte dans la fouille d'une maison construite au VI^e siècle apr. J.-C.

Tête découverte à Taposiris Magna en Égypte



Une dernière découverte confirme que les statues voyagent, à plus ou moins grande distance de leur lieu d'exposition. Une demi-tête barbue, découverte dans une fouille préventive à Narbonne, provient d'un remblai et se trouve en position secondaire.

Son étude, sous presse, permet, grâce à l'analyse stylistique, de la dater de l'époque julio-claudienne et d'y reconnaître un portrait de Carnéade, philosophe fondateur de la Nouvelle Académie. Cette sculpture souligne l'importance de la culture grecque dans la capitale de la Narbonnaise au I^{er} siècle apr. J.-C.

En bref, les sculptures sont éminemment mobiles. Les données de la fouille obligent à prendre conscience de leur « différence » à la Derrida.

Demi-tête barbue découverte dans une fouille préventive à Narbonne en France



1. <https://www.ifao.egnet.net/bifao/123/13/>

2. <https://www.ifao.egnet.net/bifao/126/12/>

Archéologie du patrimoine en péril : le site de Qasr Shemamok

Maria-Grazia Masetti-Rouault, directrice de la Mission archéologique française à Qasr Shemamok et directrice d'études à l'EPHE – PSL

Ilaria Calini, membre associée de l'équipe ANHIMA (CNRS, EHESS, EPHE – PSL, Universités Paris 1 et Paris Cité)

Depuis 2011, l'EPHE – PSL soutient une archéologie en zone de guerre, notamment dans le cadre des fouilles de la mission archéologique française à Qasr Shemamok. Le site, identifié comme le « tell » - la colline formée par les ruines - de Kilizu, montre encore les traces de la monumentalité de cette cité, une capitale régionale de l'empire assyrien, reconstruite par le roi Sennachérib (705-681 av. n. è.), marquée par une double-enceinte.

Sont encore visibles, à la surface du tell, les effets des bombardements destinés à détruire, pendant les conflits récents, une position militaire irakienne. Les fouilles françaises ont étudié, au-delà des niveaux assyriens (XIV^e-VI^e s. av. n. è.), une succession d'occupations - hellénistique, parthe, sassanide, puis ottomane - établies sur le site non seulement après l'effondrement de l'empire assyrien, mais également plus antiques. La présence d'un habitat complexe est perceptible dès le début du

III^e mill., ainsi que celle de structures liées à la production céramique, qui ont fonctionné dès la fin du III^e jusqu'au début du II^e mill. av. n. è. Précédant l'occupation assyrienne et l'intégration de la région dans l'empire, la mission a découvert les vestiges de Tu'e, une cité auparavant inconnue. Ces niveaux ont fourni une documentation importante, notamment des textes cunéiformes des inscriptions royales, qui permettent de mieux comprendre l'évolution de la société et de la culture de ces périodes.



Vue aérienne du site, du nord-est vers le sud-ouest

© MAFQS

Projet Citadelle de Sargon : nouvelles recherches à Khorsabad

Pascal Butterlin, directeur d'études à l'EPHE – PSL

Site emblématique de la recherche archéologique au Proche-Orient, Khorsabad, l'ancienne Dur Sharrukin, est située à 15 km au nord de Mossoul en Irak. Elle a été fondée par le roi d'Assyrie Sargon II et construite en un temps record entre 716 et 707 avant J.-C.

Les différentes campagnes archéologiques menées sur le site, notamment deux grandes fouilles françaises (1842-1855), suivies par les recherches de l'Oriental Institute puis du Département irakien des antiquités, ont mis au jour d'immenses complexes monumentaux, dont la connaissance reste inégale. La ville elle-même reste une « coquille vide », comme en témoignent les différents plans et reconstitutions proposés au fil des ans.

Le programme « Citadelle de Sargon » a été lancé en 2019 en coopération avec le SBAH (Conseil d'État du patrimoine et des antiquités, Bagdad et Mossoul), le musée du Louvre, ainsi que l'EPHE – PSL et les universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Munich et Aix. Son objectif est d'évaluer le potentiel archéologique du site, qui a été gravement endommagé par les conflits récents, en particulier la guerre contre Daech, puis de proposer un plan de gestion pour l'ensemble du site.

Quatre campagnes de fouilles se sont déroulées de 2020 à 2025. Elles ont permis de dégager les restes d'une porte monumentale décorée d'un taureau ailé androcéphale encore en place, de reprendre l'étude du Grand Palais Royal énorme ensemble de 58 000 m², où ont été dégagés de nouveaux reliefs et des inscriptions royales. Enfin, les prospections menées dans la ville basse ont révélé pour la première fois le plan d'une fondation impériale assyrienne, densément peuplée.

Près de 15 000 m², cinq palais, deux sanctuaires et plusieurs dizaines de grandes maisons destinées à l'aristocratie assyrienne ont ainsi été identifiées.

Découverte d'un taureau ailé androcéphale mutilé de 40 tonnes en octobre 2023 à Khorsabad, porte 6



Partie 3.

Corps, milieux, pratiques

Fouille en aire
ouverte d'un secteur
de la nécropole
de Saint-Just de
Valcabrière



Traces de vie, traces de maladie : une nouvelle archéologie de la santé

Hélène Coqueugniot, directrice de recherche CNRS, directrice d'études cumulante EPHE – PSL (Archéosciences Bordeaux)
Olivier Dutour, directeur d'études EPHE – PSL (Archéosciences Bordeaux)

L'archéologie de la santé est un champ de recherche à l'interface de l'archéologie, de l'anthropologie biologique et des sciences biomédicales.

L'archéologie de la santé est un champ de recherche à l'interface de l'archéologie, de l'anthropologie biologique et des sciences biomédicales. Elle prolonge les approches de la bioarchéologie en mettant au cœur de ses questionnements les états de santé, les pratiques de soin et les interactions entre sociétés et environnements passés. Il s'agit d'explorer les traces de maladie, mais aussi des modes de vie, détectables sur les vestiges biologiques humains.

Son développement s'appuie sur un renouvellement profond des outils et des méthodes, dites « archéométriques » : datations physiques des vestiges, analyses isotopiques (régimes alimentaires, mobilités...), dosage des éléments traces ou des métaux lourds (dépistage des pollutions ou de la pharmacopée). Au-delà, la génomique permet d'identifier des agents pathogènes et de reconstituer l'histoire génétique, tout comme l'imagerie permet d'explorer les structures internes et de reconstituer les processus pathologiques. Nous avons ainsi accès à des informations toujours plus fines sur l'évolution de la santé dans les sociétés anciennes.

Loin d'être un simple complément aux sources écrites, souvent lacunaires ou absentes, l'archéologie de la santé offre un accès direct aux expériences vécues : stress physiologiques, traumatismes, infections ou carences. En croisant ces données avec les contextes archéologiques et archéothanatologiques, l'archéologie de la santé interroge aussi la complexité des dynamiques sanitaires anciennes. L'organisation sociale, les inégalités, mais aussi les pratiques culturelles et les transformations environnementales sont prises en compte.

« Loin d'être un simple complément aux sources écrites, souvent lacunaires ou absentes, l'archéologie de la santé offre un accès direct aux expériences vécues : stress physiologiques, traumatismes, infections ou carences. »



© Olivier Dutour / EPHE – PSL

Séminaire d'Archéologie de la santé (utilisation de l'imagerie 3D en paléopathologie) d'Hélène Coqueugniot avec Olivier Dutour, Antony Colombo et Christelle Lahaye. PSL Weeks 2026, MSH-Raspail

Archéosciences et histoire de l'environnement

Christophe Morhange, directeur d'études à l'EPHE – PSL

Morgane Blanot, doctorante Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne-ARCHAM-CEREGE

Luc Diatta, doctorant AMU-CEREGE-CCJ

Mauro Frontini, doctorant AMU-CEREGE-Université de Cantabria

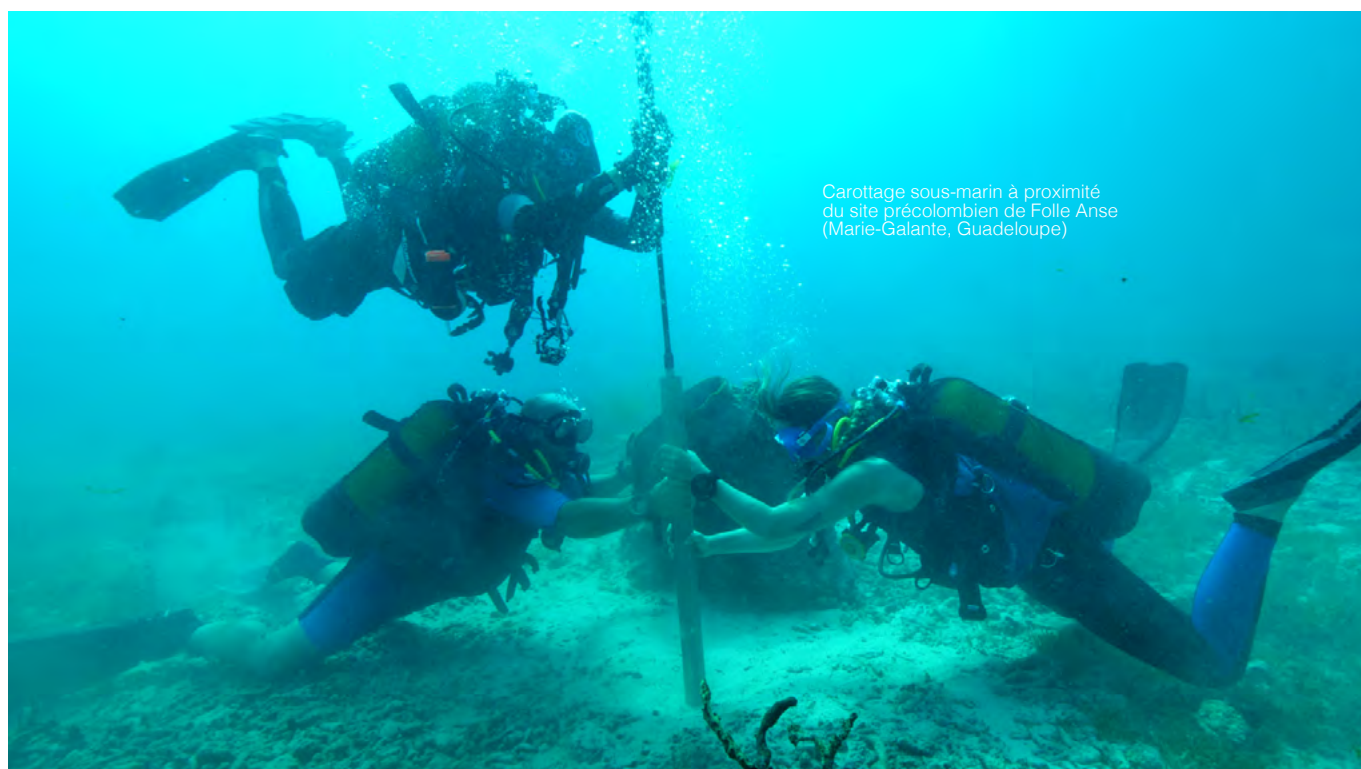
Nireas Markakis, doctorant AMU-CEREGE-Casa de Velasquez

L'étude des paléoenvironnements littoraux et portuaires constitue un champ majeur de l'archéologie.

Longtemps centrée sur les monuments, la discipline s'est profondément renouvelée depuis les années 1990 grâce à une approche pluridisciplinaire intégrant géomorphologie, sédimentologie, biologie marine et géochimie. Ces méthodes permettent de restituer les dynamiques environnementales sur la longue durée et d'analyser la vulnérabilité des sociétés côtières.

Les littoraux apparaissent comme des milieux instables, soumis aux variations du niveau marin, aux phénomènes tectoniques et aux transformations liées aux activités humaines. L'analyse des sédiments et des structures portuaires permet de reconstituer les conditions de navigation, les économies maritimes comme leurs interactions avec les milieux. En Méditerranée, en Atlantique et dans les espaces tropicaux, ces recherches croisent carottages, imagerie satellitaire, modélisations hydrodynamiques et données archéologiques.

Dans les Antilles, la mobilité des côtes remet en cause l'idée de paysages fixes : les sites peuvent être déplacés, enfouis ou submergés. L'archéologie, associée aux sciences de l'environnement, permet alors de restituer les paysages anciens et les dynamiques d'occupation sur plusieurs millénaires. L'exemple du site submergé de Fond Banane montre l'effet combiné de la remontée du niveau marin et des mouvements tectoniques. Au-delà de la reconstitution du passé, ces travaux éclairent les enjeux contemporains : la vulnérabilité des littoraux dépend autant des choix culturels que des capacités techniques des sociétés.



Carottage sous-marin à proximité du site précolombien de Folle Anse (Marie-Galante, Guadeloupe)

Du geste au territoire, de Pompéi aux Pyrénées : archéologie des pratiques et du quotidien

William Van Andringa, directeur d'études à l'EPHE – PSL

Les programmes conduits à Pompéi (Porta Nocera) et à Saint-Bertrand-de-Comminges/Valcabrère s'inscrivent dans un même renouvellement de l'enquête archéologique, fondé sur l'attention aux pratiques et aux dynamiques concrètes de fabrication des espaces.

Il s'agit de déplacer le regard : du monument vers les individus qui le construisent et l'habitent, des grandes périodisations vers le temps vécu des gestes ordinaires.

À Porta Nocera, l'archéologie du geste restituée, au plus près, les pratiques funéraires. L'enregistrement micro-stratigraphique permet de suivre les séquences - de la crémation à la mise au tombeau et à la commémoration - et d'en saisir la logique rituelle, sociale et mémorielle. La tombe apparaît ainsi comme un dispositif dynamique, où se construisent les relations entre vivants et morts dans l'espace public.

« Il s'agit de déplacer le regard : du monument vers les individus qui le construisent et l'habitent. »

Pompéi,
nécropole de
Porta Nocera :
un laboratoire
à ciel ouvert



L'enregistrement des traces laissées par les Pompéiens lors des funérailles permet de travailler sur le comportement humain



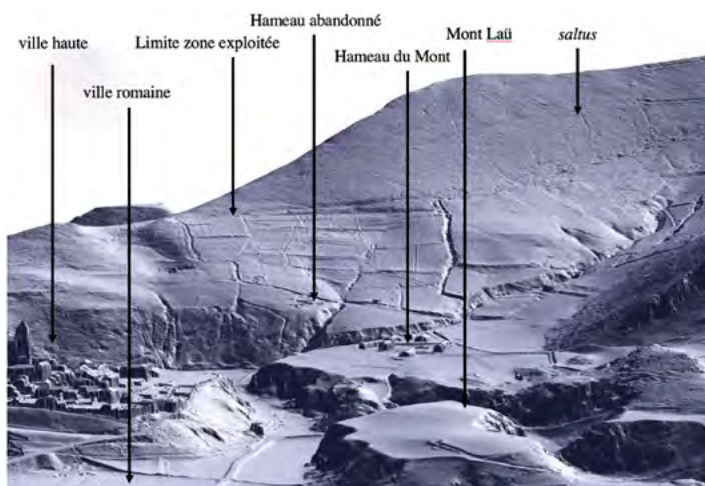
Un bûcher en cours de fouille

© Flore Giraud

Restitution des séquences liées à la crémation du mort : la collecte des ossements sur l'aire de crémation



© Héloïse Chochois et Blandine Berthe



© Catherine Fruchart

Relevé LiDAR du territoire de Saint-Bertrand-de-Comminges : l'anthropisation d'un territoire révélé, des milliers de traces qu'il faut désormais comprendre et interpréter

À Saint-Bertrand-de-Comminges, l'analyse change d'échelle pour comprendre la transformation d'un territoire de l'Antiquité à aujourd'hui. Fouilles, prospections (LiDAR, radar) et analyses environnementales permettent de restituer l'évolution d'une ville romaine qui retourne aux champs au Moyen Âge. L'archéologie étend également son champ d'investigation aux transformations récentes du territoire, de l'exode rural et de la fin de la civilisation paroissiale aux mutations liées à la révolution agricole, jusqu'aux reconfigurations environnementales contemporaines. Dans ces deux contextes, l'archéologie vise à comprendre comment les pratiques ordinaires font société.

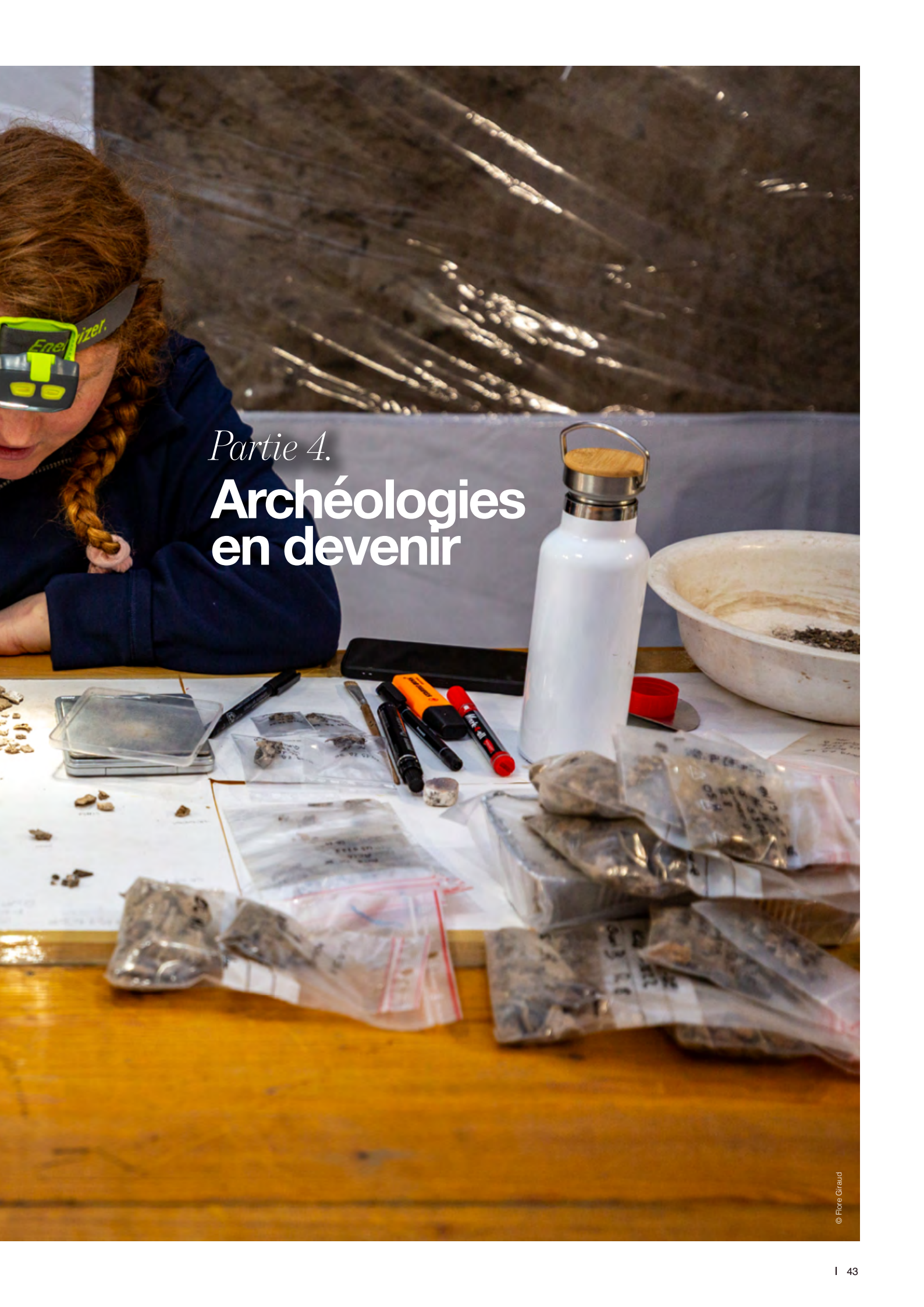


© Morgan Gral, Thomas Le Flécher et Quentin Vitale

Relevé radar en cours : les structures enfouies sous les champs dessinent progressivement le plan de la ville romaine de Lugdunum des Convènes



Étude en laboratoire des os humains brûlés de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi. Le laboratoire est installé dans une domus de la ville romaine

A woman with red hair in a braid, wearing a headlamp and a dark blue jacket, is focused on her work at a wooden table. The table is covered with various archaeological artifacts, including small bones and stones, and several clear plastic bags containing soil samples. A white water bottle with a wooden lid, a smartphone, and several markers are also on the table. The background shows a dark, textured surface, possibly a tent or a cave wall.

Partie 4.
**Archéologies
en devenir**

Archéologies des jeunes chercheurs de l'EPHE – PSL : sanctuaires ; gestion et topographie sociale urbaines ; fabrique, discours et institutionnalisation de la discipline

Achille Bertrand, doctorant de l'EPHE – PSL, mention « Histoire, textes, documents »
UMR 8546 AOrOc – Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident

Camille Coupeur, docteur de l'EPHE – PSL, mention « Systèmes intégrés, environnement et biodiversité » UMR 6034 Archéosciences

Sophie Fabre-Hoffmeister, doctorante de l'EPHE – PSL, mention « Religion et systèmes de pensée »
UMR 8210 Anhima – Anthropologie et histoire des mondes antiques, GPR FAn – Les fabriques de l'antique

Térence Fournié, doctorant de l'EPHE – PSL, mention « Histoire, textes, documents »
EA 7347 Histara – Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe

Audrey Pilon, doctorante de l'EPHE – PSL, mention « Histoire, textes, documents »
UMR 8546 AOrOc – Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident

Julie Quéré, doctorante de l'Université de Lille en codirection avec l'EPHE – PSL
UMR 9028 HARTIS – Histoire, histoire de l'art, archéologie, textes, images, sociétés

Les travaux des jeunes chercheurs témoignent d'une archéologie profondément innovante, fondée sur une réflexion théorique et méthodologique ambitieuse. Loin d'une approche strictement patrimoniale ou nationale, ils s'inscrivent pleinement dans les grands renouvellements internationaux de l'archéologie scientifique.

I. Sanctuaires

1. L'écrit dans les sanctuaires romains : gestes et espaces en partage (Achille Bertrand)

Un sanctuaire n'est-il qu'un lieu de culte ? L'examen archéologique des inscriptions latines des sanctuaires romains étoffe largement leurs fonctions au sein d'une société où les rapports au divin étaient quotidiens. Inscriptions monumentales, autels votifs ou tablettes de malédiction (Fig. 1), l'écrit s'associe à des gestes divers, partagés localement. Que l'on adresse des lettres de plomb aux dieux ou que l'on fasse briller sa piété et sa générosité auprès des humains, l'écrit est un complément durable du sacrifice. Plus qu'un rappel ou un message, il construit le collectif qui se (re)présente dans des espaces recomposés au gré des vies humaines.

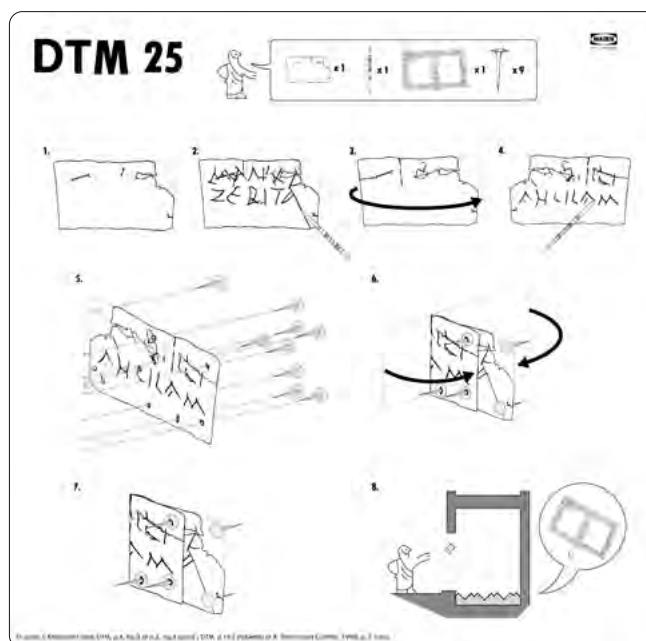


Fig.1
Les gestes rituels d'une tablette de Mayence



Fig. 2
Le Menelaion de Sparte

2. Espaces et monuments des cultes héroïques dans le monde grec antique : la matérialité de la mémoire communautaire (Sophie Fabre Hoffmeister)

Pour les Grecs de l'Antiquité, héros et héroïnes étaient des entités divines recevant des cultes autour de leur lieu d'inhumation. Ceux-ci étaient le théâtre de pratiques rituelles actualisant la mémoire fédératrice des héros. Ces lieux de cultes sont aujourd'hui inégalement étudiés et difficilement identifiables. Cette recherche valorise la matérialité de cette mémoire grâce à une étude topographique et structurelle des édifices et des espaces alentours. Que l'on étudie le sanctuaire d'Ulysse ou celui d'Anios, l'objectif reste le même : comprendre comment le monument héroïque inscrit la mémoire dans le paysage religieux (Fig. 2).

II. Gestion et topographie sociale urbaines

1. Les déchets céramiques en ville : gestion et fabrique urbaine (Audrey Pilon)

Si l'on a réfléchi à la fabrication et aux usages des objets, la mise au rebut constitue un impensé de l'étude des sociétés, qui jettent et recyclent selon un *habitus* propre à chaque communauté.

La gestion des déchets (Fig. 3) participe à la fabrique urbaine puisque d'une parcelle à l'autre, les déchets reflètent des

situations socio-économiques différentes. Cette recherche revêt une portée contemporaine : si nous invisibilisons le déchet, l'approche archéologique permet de voir sa matérialité et sa fonction sociale. Entre l'époque romaine et la nôtre, le déchet constitue une réponse à la société qui le produit.



Fig. 3
Un épandage de déchets céramiques situé au-dessus du comblement d'un fossé entourant l'enceinte urbaine à proximité de la porte de Stabies à Pompéi

2. Retrouver la topographie sociale d'une ville à partir de l'état sanitaire de ses habitants : l'exemple de la ville de Rouen (Camille Coupeur)

L'observation de lésions osseuses dans les collections ostéoarchéologiques et l'étude paléopathologique et paléopidémologique participent à reconstruire la topographie sociale d'une ville. Les lésions osseuses varient en effet selon la résistance immunitaire et l'exposition aux pathogènes, elles-mêmes étroitement liées aux conditions de vie des individus. L'identification des lésions engendrées par les pathologies donne des indices sur le niveau de vie des populations passées. L'étude de l'état sanitaire de trois collections rouennaises a mis en évidence des différences entre les quartiers dont elles proviennent (Fig. 4).

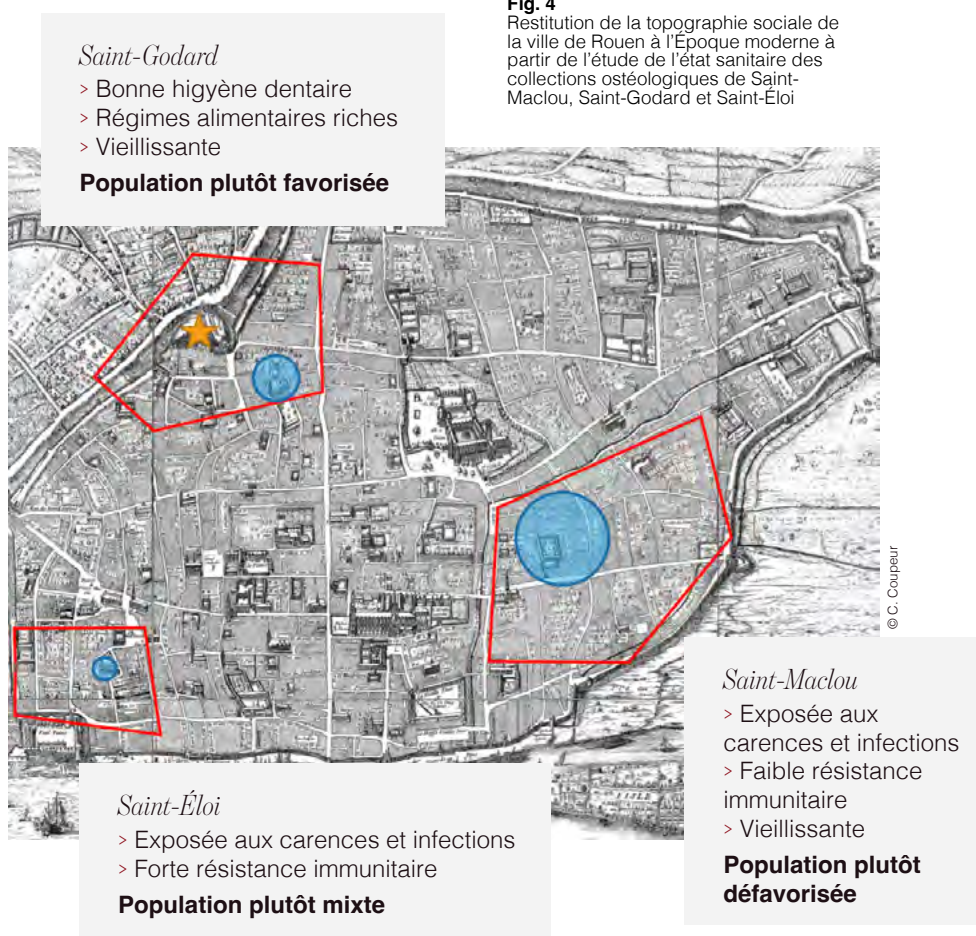


Fig. 4
Restitution de la topographie sociale de la ville de Rouen à l'Époque moderne à partir de l'étude de l'état sanitaire des collections ostéologiques de Saint-Maclou, Saint-Godard et Saint-Éloi

III. Fabrique, discours et institutionnalisation de la discipline

1. Archéologie et destructions urbaines : la fabrique d'une discipline en France (Térence Fournié)

Quels moyens pour fouiller les denses et complexes sous-sols urbains en amont de travaux d'aménagement ? Lors des Trente Glorieuses, la destruction au nom du progrès était la norme. L'archéologie nationale en est profondément transformée. Maintes initiatives s'organisent localement pour sauver les *archives du sol*. Universitaires et autodidactes expérimentent de nouvelles méthodes, dans un bras de fer constant avec les autorités. L'enquête fondée sur archives et témoignages montre comment ces destructions ont encouragé un tournant épistémologique inscrit dans la prise de conscience du caractère non renouvelable des sols (Fig. 5).



Fig. 5
Construction du parking souterrain du quartier de la Balance, Avignon, janvier 1971

2. L'archéologie en discours dans les musées aujourd'hui (Julie Quéré)

Que disent les discours portés sur l'archéologie dans les musées de la discipline ? Poser cette question implique d'envisager le caractère protéiforme de l'archéologie ainsi que la diversité des situations d'énonciation de ces discours. Grâce à la mise en série d'une vingtaine de parcours d'exposition, une analyse sémiotique et linguistique offre un point de vue inédit sur la médiation de l'archéologie et ses enjeux (Fig. 6).

Fig. 6
Épilogue de l'exposition *Archéologie au village. Une enquête en cours sur le territoire de Lugdunum des Convènes*, 2022



© Julie Quéré

Lexique

Anthropologie biologique

Discipline à l'interface des sciences biologiques et humaines étudiant le genre humain, son évolution, sa variabilité et son adaptabilité dans l'espace et dans le temps.

Archéométrie

Approche scientifique utilisant un ensemble de méthodes physiques ou chimiques appliquée à des vestiges archéologiques de toute nature (archéomatériaux) pour résoudre des grandes questions archéologiques (datations, dynamiques de peuplement, environnements, techniques de fabrication et d'usage d'objets, alimentation et santé des populations anciennes).

Archéothanatologie

Étude pluridisciplinaire (archéologie, anthropologie biologique et socio-culturelle) de la mort dans les sociétés anciennes par l'approche archéologique des restes humains inhumés.

Bioarchéologie

Étude des vestiges biologiques recueillis lors de fouilles archéologiques dans le but de reconstituer les modes de vie, l'alimentation, les environnements et la santé des populations anciennes.

Carottage

Type de forage d'exploration, visant à prélever un échantillon du sous-sol à des fins d'analyse notamment environnementale.

Castellologie

Discipline étudiant les châteaux du Moyen Âge.

Diachronique

Évolution des faits dans le temps.

Épigraphie

Discipline étudiant les textes inscrits sur différents supports pérennes.

Géochimie

Discipline étudiant les abondances et la distribution des éléments chimiques dans les différentes couches géologiques.

Géomorphologie

Discipline étudiant les formes du relief et les formations superficielles, en cherchant à expliquer leur mise en place et leur évolution. Il s'agit de reconstituer l'environnement physique et végétal d'un secteur à une période donnée pour en évaluer les ressources disponibles et les risques.

Paléoenvironnement

Désigne des environnements anciens ainsi que leur étude à partir de vestiges archéologiques et d'indices biologiques et sédimentologiques.

Paléopollution

Traces de pollution ancienne détectées dans les sédiments ou les restes biologiques anciens.

Sédimentologie

Discipline étudiant les roches meubles et les processus de formation des roches sédimentaires.

Stratigraphie

Discipline étudiant la superposition des couches géologiques (strates) dans le but de comprendre leur succession et leurs relations.

Nos publications

La collection « **Les Conférences de l'École pratique des hautes études** » propose à un large public une présentation accessible des recherches menées à l'École pratique des hautes études, toutes disciplines confondues (sciences de la vie et de la terre, sciences historiques et philologiques, sciences religieuses). Les ouvrages qui composent cette collection sont rédigés par les meilleurs spécialistes, issus de l'École ou professeurs correspondants ou invités. Qu'ils portent sur des questions précises ou dressent de vastes panoramas, ces ouvrages présentent les dernières avancées de la recherche sous la forme d'exposés clairs et didactiques, évitant une approche trop technique ou érudite. Elle est disponible sous format électronique et en impression à la demande.

<https://books.openedition.org/ephe/632>

La collection **EPHE-Patrimoine**, créée en 2022, a pour objectif d'éditer ou de rééditer des textes courts et libres de droits écrits par des savants de l'École pratique des hautes études aujourd'hui disparus.

Elle accueille des articles ou des livres de modestes dimensions, mais aussi des textes inédits (cours, correspondances, conférences, etc.). Chaque volume est doté d'un appareil critique et d'une introduction générale.

Sarah Scholl

Les guerres culturelles du XIX^e siècle. Religions et sécularisation en Europe.

Collection : Les Conférences de l'École pratique des hautes études, 16
ISBN : 978-2-492861-21-5

Les guerres culturelles du XIX^e siècle opposèrent les anticléricaux et les libéraux aux chrétiens intransigeants. Ils s'affrontèrent sur des questions majeures : l'articulation entre religion et politique ; les limites de la liberté individuelle, le but de l'existence humaine. Leurs visions du monde paraissaient inconciliables. Comment ont-ils géré leurs différends ? Quelles ont été finalement les voies de la coexistence ? En croisant les histoires italienne, française, allemande et suisse, cet ouvrage montre les mécanismes communs qui, en Europe, ont apporté une première vague sécularisatrice. La Guerre des deux France, le *Kulturkampf* et le Risorgimento sont analysés comme des crises d'apprentissage du pluralisme au sein des jeunes nations démocratiques. Ces guerres culturelles, sans véritables gagnants ni perdants, ont contribué à transformer tant les églises, qui luttaient pour ne pas perdre leur influence, que les états qui, en se laïcisant, ont assis leur souveraineté.



François Martin

Trois études historiques sur Sima Guang et le Miroir des âges 司馬光資治通鑑三講

Textes inédits réunis et édités par ses élèves

Collection : EPHE-Patrimoine, 2
ISBN : 978-2-492-86126-0

Directeur d'études (1992-2015) à la section des sciences historiques et philologiques de l'EPHE – PSL, François Martin (1948-2015) a consacré les dernières années de sa vie au *Miroir des âges* pour aider à bien régner (Zizhi tongjian), le grand œuvre de l'historien chinois Sima Guang (1019-1086). Il s'agissait au départ de traduire les annales du *Miroir* portant sur la période de dilection de Martin, celle des Six Dynasties (220-589), dont les œuvres poétiques avaient nourri l'essentiel de ses précédents travaux. Chemin faisant, ce projet s'est transformé en un projet général de compréhension du travail de Sima Guang, entre histoire et historiographie.

Cette publication posthume tente de restituer les diverses approches développées par Martin dans ses conférences : le chapitre premier reprend sa présentation générale de l'auteur du *Miroir* et du contexte politique et intellectuel de son œuvre ; le deuxième chapitre consiste en une étude originale de la philosophie de l'histoire de Sima Guang ; enfin le troisième chapitre illustre le précieux apport philologique du travail de traduction de Martin, à travers la lecture suivie du récit historique portant sur la dernière année de la période étudiée, celle de la fondation des Sui (589-617). Ces travaux inédits sont encadrés d'une préface écrite par son ami et collègue, le japonologue Jean-Noël Robert, d'une autobiographie prononcée par François Martin lors de sa dernière conférence, ainsi que d'une bibliographie complète de ses travaux.

<https://i6doc.com/fr/book/?gcoi=28001100348500>



Autre titre disponible :

Trois études sur Léonard de Vinci, 1952-1987

<https://i6doc.com/fr/book/?gcoi=28001100273660>



Hélène Morlier

Les guides Joanne. Du voyage au tourisme (1841-1919)

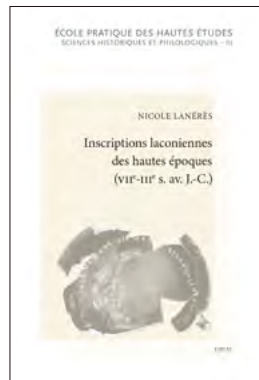
Collection : HCL 42

Au XVIII^e siècle, des guides de voyage réputés décrivaient les routes empruntées par les voitures hippomobiles. Dans la première moitié du XIX^e siècle, le développement rapide des transports ferroviaires et maritimes facilite les déplacements en France comme en Europe, puis autour de la Méditerranée. Des éditeurs comprennent l'intérêt intellectuel et

financier du nouveau marché des guides de voyage : Murray en Angleterre, Baedeker en Allemagne, Hachette en France. Louis Hachette installe des kiosques dans les gares pour vendre ses publications adaptées aux trajets en chemins de fer. Dès lors, les guides de voyage prennent leur essor au sein de la Librairie Hachette.

Sous l'égide d'Adolphe Joanne et de son fils Paul, puis de Marcel Monmarché, la collection de guides se diversifie : des séries sont créées pour les visiteurs d'une ville, les villégiateurs puis les automobilistes. Cette évolution est le fruit de la concurrence avec les autres éditeurs de guides comme Baedeker, à la fois sources d'inspiration et compétiteurs. Avant de devenir les guides Bleus en 1919, les guides Joanne conçus pour les voyageurs accompagnent désormais les touristes, toujours plus nombreux au seuil de la Première Guerre mondiale.

Hélène Morlier, docteure en histoire et civilisations, est chercheuse associée au Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (CNRS, EHESS, Collège de France). Ses recherches portent sur les différentes collections de guides de voyage et, à travers elles, sur l'histoire du tourisme.



Nicole Lanérés

Inscriptions laconiennes des hautes époques (VII^e-III^e s. av. J.-C.)

Collection : HEMGR 65

Depuis la publication en 1913 du volume des *IG V1*, de nouvelles inscriptions dialectales laconiennes n'ont pas manqué d'être découvertes et commentées. Or plus de cent ans après, aucune mise à jour n'est encore parue. Ce livre, qui tente de réunir l'ensemble des inscriptions rédigées en dialecte laconien « ancien », a

pour objet de contribuer à combler ce manque. Aux VII^e/VI^e av. J.-C., les inscriptions proviennent de Sparte et de Laconie, et aussi de sanctuaires éloignés, dispersés sur les points stratégiques du territoire immense que contrôle l'État spartiate alors au faite de sa puissance.

Durant les trois siècles suivants, au fur et à mesure du rétrécissement de ce territoire, le matériel épigraphique se fait plus rare, pour se concentrer au tournant des III^e/II^e av. J.-C. dans le centre urbain et sa périphérie, puis disparaître à la faveur de la généralisation de la *koiné* ionienne-attique. Les inscriptions publiques sont rares, de même que les inscriptions funéraires. Il s'agit pour la plupart de dédicaces, d'ex-votos, de commémorations de victoires aux jeux. Chaque inscription est présentée avec un fac-similé, fait après autopsie quand cela était possible, et suivie d'une traduction, d'un commentaire paléographique, dialectologique, philologique et historique. Le classement est géographique et chronologique. Des cartes situent avec précision l'emplacement de chaque site.



Émilie Borron

Pan a franchi le Rubicon. Recherches sur le dieu-bouc romain

Collection : BEHE, SR 208

Élaboré dans le cadre d'une thèse de doctorat, le sujet de cet ouvrage est un être hybride, mi-homme, mi-bouc, le dieu grec que les Anciens nommaient Pan. Toutefois, on n'adoptera pas le point de vue hellène sur cette divinité, mais plutôt celui de Rome, qui accueillit de bonne heure le dieu parmi les siens.

Cette monographie s'attache donc à l'étude du dieu-bouc romain, entre le

VI^e siècle av. notre ère, où son iconographie apparaît en Italie, et le III^e siècle de notre ère, avant que le discours chrétien ne s'empare du personnage ; tout au long de ces huit siècles, elle questionnera les modalités selon lesquelles Pan, dieu grec, impose sa présence dans le panthéon et l'imaginaire romain.

Pour mieux appréhender la complexité et les diverses facettes du sujet, c'est un point de vue interdisciplinaire qui prévaudra, alliant à l'apport des textes celui des images, de l'archéologie et de l'histoire.

Au terme de plusieurs années d'étude à l'École supérieure de Lyon, Émilie Borron est agrégée de lettres classiques depuis 2013. Elle a enseigné quatre années dans le secondaire avant d'entamer, en 2017, une thèse interdisciplinaire dans le cadre d'un contrat doctoral à l'université d'Aix-Marseille. Boursière à l'École française de Rome, elle obtient en 2020 le titre de docteur en sciences de l'Antiquité. Le résultat de son travail, intitulé Pan a franchi le Rubicon : recherches sur le dieu-bouc romain, est récompensé en 2021 par un prix de thèse de la ville Marseille, section « Méditerranée ». Elle se consacre désormais, parallèlement à son activité d'enseignement dans le secondaire et le supérieur, à la poursuite de ses recherches dans le domaine du panthéon romain.



Constance Arminjon, Rainer Brunner (éd.)

Herméneutiques en Islam contemporain. Théologie, exégèse et philosophie

Collection : BEHE, SR 212

L'ouvrage vise à donner un aperçu de l'exégèse coranique contemporaine, ainsi que des efforts menés pour acclimater l'herméneutique philosophique européenne dans la théologie de l'Islam. Les théologiens et

philosophes musulmans usent librement de l'herméneutique. Les contributions réunies explorent les œuvres les plus emblématiques de l'exégèse coranique et de la théologie musulmane nourrie par l'herméneutique philosophique européenne. Elles sont précédées par une rétrospective sur l'histoire de l'herméneutique, retracée par Marc de Launay.

Ce volume est issu d'un colloque organisé en novembre 2022 à l'École pratique des hautes études à Paris. Les auteurs qui ont contribué à l'ouvrage sont philosophes ou historiens.

Constance Arminjon est directrice d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE-PSL), Paris. Elle travaille sur l'histoire intellectuelle de l'islam shi'ite contemporain.

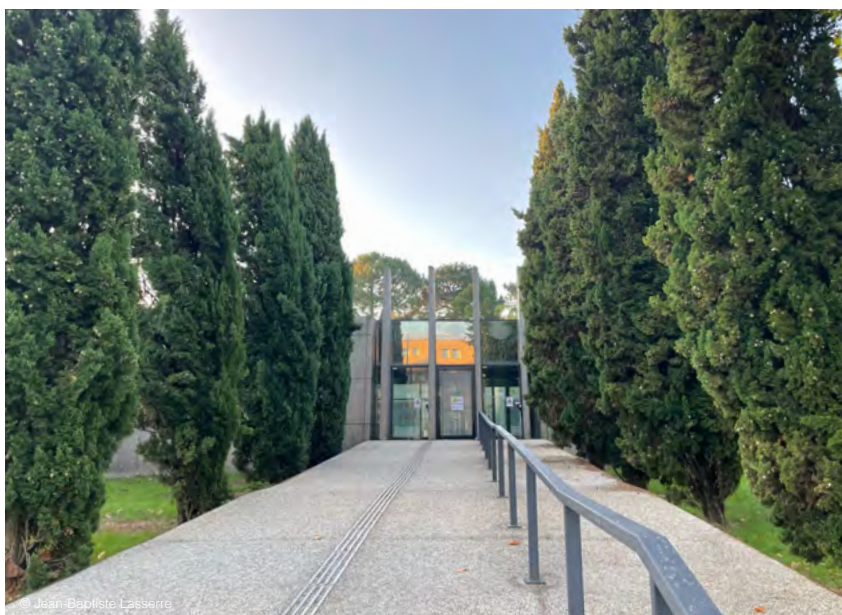
Rainer Brunner est directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique, membre du Laboratoire d'études sur les monothéismes. Il est spécialiste du shi'isme contemporain, et des relations entre sunnites et shi'ites.

L'EPHE – PSL remonte le temps à Bordeaux !

L'été dernier, Archéosciences Bordeaux (CNRS/Université de Bordeaux Montaigne/Université de Bordeaux /EPHE – PSL) a eu le privilège de recevoir le microscope Keyence au profit d'une communauté élargie de chercheurs en SHS et en Sciences de la Vie et de la Terre. Bordeaux est aussi marquée par la présence du laboratoire EPOC (CNRS/Université de Bordeaux/INP Bordeaux/EPHE – PSL) qui se distingue par ses recherches sur les paléoclimats. Nous vous proposons de découvrir en images l'excellence de leurs travaux à remonter le temps !

L'équipe EPHE – PSL au sein d'Archéosciences Bordeaux

L'équipe opère dans le cadre du GRET « Écologie-Évolution » de l'EPHE – PSL qui s'intéresse aux dynamiques éco-évolutives de la biodiversité à différents niveaux d'organisation depuis les gènes jusqu'aux écosystèmes. Nos chercheurs présents à Bordeaux investissent le champ de l'anthropologie biologique, né à l'EPHE au XIX^e siècle. L'étude de la santé des populations du passé à partir de restes humains, retrouvés notamment lors de fouilles archéologiques, et la définition du cadre chronologique de l'évolution et de la dynamique des populations humaines anciennes sont plus spécifiquement visés.



« La bio-anthropologie, c'est la plus biologique des sciences humaines et la plus humaine des sciences biologiques ».

*Hélène Coqueugniot,
directrice d'études
cumulante à l'EPHE – PSL*

Le laboratoire
Archéosciences,
sur le campus
universitaire à
Bordeaux

Collection
de crâne du
laboratoire



© Jean-Baptiste Lasserre / EPHE – PSL

La fiche du labo

École
Pratique
Hautes
Études

Nom **Archéosciences Bordeaux**

UMR UMR 6034

Ville Bordeaux

Objectifs

Archéologie et archéométrie de la santé

Chronologie des populations humaines anciennes

Équipe EPHE – PSL

Christelle Lahaye, professeure à l'Université Bordeaux-Montaigne,
directrice d'études cumulante à l'EPHE – PSL

Hélène Coqueugnot, directrice de recherche CNRS,
directrice d'études cumulante à l'EPHE – PSL

Olivier Dutour, directeur d'études à l'EPHE – PSL

Antony Colombo, maître de conférences à l'EPHE – PSL

Justine Lyautey, doctorante à l'EPHE – PSL

Gwladys Navarre, doctorante à l'EPHE – PSL

Sandrine Jacquot-Barreau, doctorante à l'EPHE – PSL

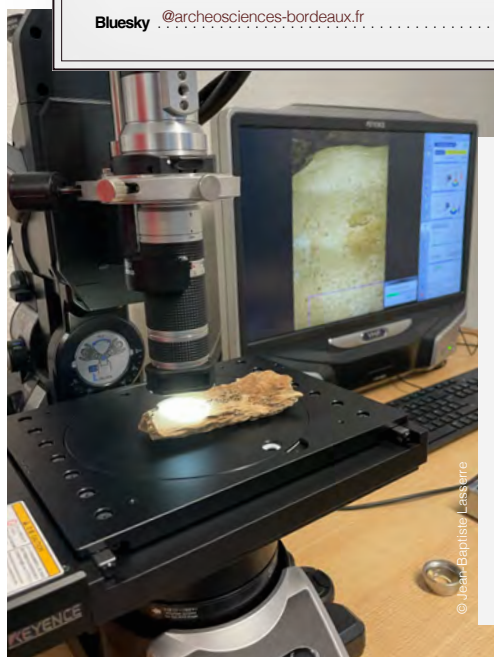
Site web archeosciences-bordeaux.fr

Bluesky [@archeosciences-bordeaux.fr](https://bsky.app/profile/archeosciences-bordeaux.fr)

L'équipe d'Archéosciences Bordeaux



© Archéosciences Bordeaux



© Jean-Baptiste Lasserre

Microscope Keyence

Depuis septembre 2025, l'EPHE – PSL met à disposition des chercheurs un microscope numérique Keyence au sein d'Archéosciences. Cet outil de pointe et polyvalent permet l'analyse fine, non invasive et en profondeur de matériaux patrimoniaux : céramiques, métaux et alliages, matériaux géologiques, minéraux, textile, papier, manuscrits etc. Accessible à une large communauté scientifique, il ouvre de nouvelles perspectives pour l'étude de la matérialité du patrimoine historique.

Découvrez la présentation du microscope en vidéo :
<https://youtu.be/49iZYQIQEQ>



Le microscope Keyence en action



Bateau Joides
Resolution

© José Abel Flores

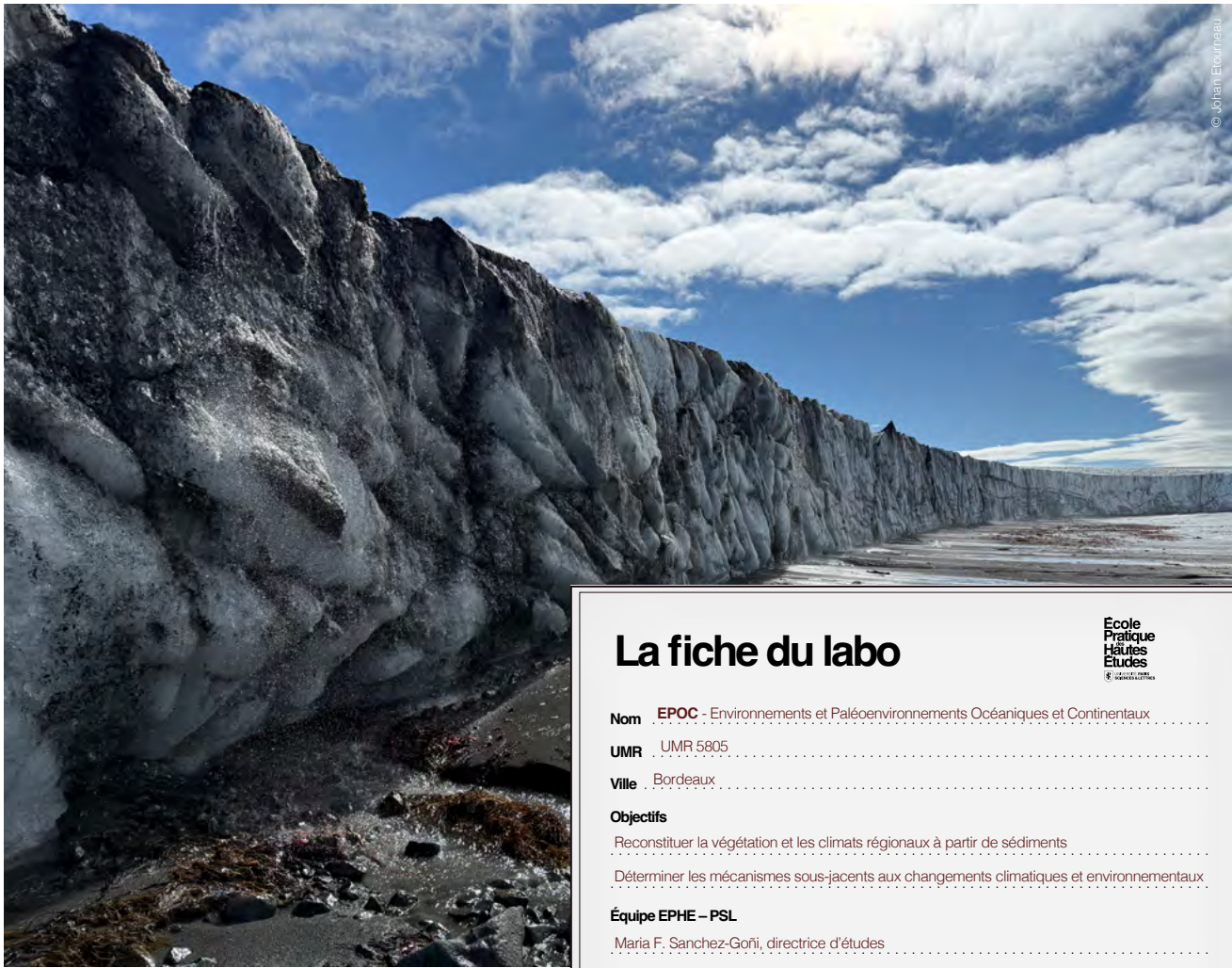
L'équipe EPHE – PSL dans EPOC

Nos chercheurs travaillent dans le cadre du GRET « Environnements passés et actuels » de l'EPHE – PSL qui vise à comprendre la variabilité naturelle du climat et des environnements et à identifier les mécanismes de contaminations anthropiques et leurs impacts sur le vivant. L'équipe de l'EPHE – PSL présente à Bordeaux étudie notamment des séquences sédimentaires marines et continentales. Il s'agit de documenter les changements climatiques et environnementaux passés dans les régions tropicales, subtropicales (Europe, Asie, Afrique) et polaires afin d'identifier les mécanismes sous-jacents. Elle étudie aussi l'impact de ces changements sur les cycles biogéochimiques et l'évolution biologique - comme culturelle - humaine. Prochainement l'équipe se rendra à Taïwan pour caractériser l'impact des cyclones sur le cycle du carbone des mangroves (projet PSL Seed Funds ITOCIM).



Carottage
sur le bateau
océanographique
Marion Dufresne,
sections des carottes
et mesures physiques
des sédiments

© Jean-François Bourillet



© Johan Etourneau

Mur de Glace en Péninsule Antarctique bordant un des glaciers de Livingston Island

La fiche du labo

Ecole
Pratique
Hautes
Études

Nom EPOC - Environnements et Paléoenvironnements Océaniques et Continentaux

UMR UMR 5805

Ville Bordeaux

Objectifs
Reconstituer la végétation et les climats régionaux à partir de sédiments

Déterminer les mécanismes sous-jacents aux changements climatiques et environnementaux

Équipe EPHE – PSL
María F. Sanchez-Goñi, directrice d'études

Stéphanie Desprat, maître de conférences

Johan Etourneau, maître de conférences

Ludovic Devaux, assistant Ingénieur

Site web epoc-umr.fr

LinkedIn laboratoire-epoc



« L'histoire climatique cachée du Sud-Ouest »

Saviez-vous que les Néandertaliens tardifs se sont abrités dans le Sud-Ouest de la France avant de conquérir le reste du continent ? Si l'ADN suggère bien un ancêtre commun dans la région (Fotiadou et al., 2026), comment l'expliquer ? Au début de la dernière glaciation, ~76 000 - 68 000 ans avant le présent, un apport modéré d'icebergs nord-américains dévie le Gulf Stream vers l'Europe. Les eaux chaudes s'accumulent à l'ouest, piégées dans le golfe de Gascogne, tandis que le continent se refroidit nettement. Ce contraste renforce l'évaporation et humidifie le Sud-Ouest de la France, qui reste relativement doux et constitue une zone refuge pour les Néandertaliens, contrairement au reste de l'Europe, plus froid et plus sec.

Pour en savoir plus : M.F. Sanchez-Goñi and F. d'Errico, Climatic mechanisms underlying southwestern French Neanderthal refugium at the onset of the last glaciation. Proc. Natl. Acad. Sci. U.S.A. (2026). <https://www.ephe.psl.eu/quand-locean-sauve-les-neandertaliens-lhistoire-climatique-cachee-du-sud-ouest-de-la-france>

*La parole
aux étudiants*

Penser la transmission à l'EPHE – PSL : les étudiants à l'œuvre

par Ethan Zelko - Yilmaz

À l'occasion de sa première journée d'étude sur « la transmission », tenue le 20 mars 2026, le Pôle Recherche de l'EPHESE revient sur cet événement, marqué par la richesse des échanges et la diversité des interventions, ainsi qu'à en découvrir les coulisses.

Cette journée a en effet constitué un moment fort de réflexion collective, où se sont croisés regards académiques et initiatives étudiantes, témoignant du dynamisme de la recherche au sein de l'EPHE – PSL.



Né d'un échange informel entre élèves de l'EPHE – PSL, cette initiative s'est progressivement construite autour d'une interrogation centrale. Si conformément au mantra de l'École, la recherche ne prend pleinement sens que dans l'expérimentation et la confrontation aux données, comment dès lors penser la recherche, concevoir les démarches scientifiques ?

Le Pôle Recherche : une certaine idée de l'histoire transdisciplinaire de l'EPHE

C'est précisément cette question qui constitue la raison d'être du nouvel organe de l'EPHESE : le Pôle Recherche.

Créé à l'automne 2025, à l'initiative de Mathieu Castelain, co-président de l'EPHESE, et d'Ethan Zelko - Yilmaz, actuel responsable du Pôle, il est tout entier dédié à ces questions de transmission, notamment pour familiariser les étudiants au monde de la recherche.

Dès sa création, le Pôle Recherche affirme son ambition transdisciplinaire en développant plusieurs axes de réflexion.

Son premier acte, un article mobilisant les étudiants de la IV^e Section (Sciences historiques et philologiques), vise à réaffirmer l'importance de l'EPHE – PSL tant dans la naissance que dans les évolutions les plus récentes des cadres théoriques de l'enseignement supérieur. L'originalité de son approche transdisciplinaire a en effet été un moteur d'innovation pédagogique remarquable¹.

C'est notamment pour honorer cet éclectisme disciplinaire, que le Pôle Recherche a souhaité faire appel aux étudiants de la III^e section², dédiée aux Sciences de la Vie et de la Terre, pour publier un article sur le VIH³ en ne négligeant ni l'aspect médical, ni la dimension sociale de cette épidémie.

Dans la droite lignée de cette ambition transdisciplinaire, le Pôle Recherche a également tenu à inviter Julien d'Huy, qui fait dialoguer avec succès arithmétique et anthropologie, pour étudier les mécanismes à l'œuvre dans la formation des mythes.

Une journée d'étude pour mettre en perspective la « transmission »

C'est dans la continuité de ces réalisations que s'est tenue la journée d'étude de l'EPHESE dédiée à la notion de « transmission ».

Pensée comme un moment privilégié d'échange, cette rencontre a permis de mettre en lumière une pluralité de points de vue et de méthodes participant, ensemble, à créer un portrait plus fidèle, plus fin, des implications de la diffusion des savoirs.

À travers la diversité des interventions proposées, le Pôle Recherche a tenu à éclairer la pluralité des facteurs à l'œuvre dans la « transmission », en partant par exemple du rôle des relations humaines - entre maître et élève, entre pairs et collègues, entre ennemis et amis - pour interroger les possibles instrumentalisation du savoir qui sous-tendent tant sa formalisation que son partage.

Cette tribune, inhabituelle pour des étudiants de Master, constitue une opportunité rare : elle crée un espace d'expression, de confrontation intellectuelle et d'expérimentation, où la parole des étudiants peut se déployer pleinement. Elle permet également de promouvoir l'émergence d'initiatives, le partage d'expériences avec leurs pairs et l'affirmation progressive d'une posture de chercheur ou chercheuse en devenir.



Une partie de l'équipe de l'EPHESE, l'association des étudiants de l'École Pratique des Hautes Études – PSL

© EPHE – PSL

1. <https://www.calameo.com/read/008103471f1b34152b06d>
2. <https://www.calameo.com/read/008103471dabee389e4e6>
3. <https://www.calameo.com/read/008103471a1c8b0e71ca4>

Portrait

Mathieu Castelain, un historien dans son jardin

Saviez-vous que le jardin est un motif central dans les cultures méditerranéenne et orientale ? Nous avons rencontré Mathieu Castelain, étudiant du Master CCS (parcours « Histoire de l'Islam »). Il nous parle de son projet de recherche ainsi que de son engagement au sein de l'EPHESE au cours de ces deux dernières années.

Quel est votre parcours avant de rejoindre l'EPHE – PSL ?

J'ai grandi dans de Lot. Très tôt, j'ai su que je voulais devenir historien et enseigner. C'est ce qui m'a conduit à faire une classe préparatoire littéraire à Toulouse. Malgré les longues heures de grec ancien, cela a été très formateur. J'ai ensuite validé ma licence d'histoire au Mirail (Université Toulouse II), et ce n'est que sur MonMaster que j'ai découvert l'« École Pratique ». Sa philosophie m'a tout de suite plu. On peut dire que j'ai un profil très « EPHE ».

Comment est né votre intérêt pour les jardins orientaux ?

C'est un pur hasard. Ma grande sœur vivait à Paris et m'a proposé de visiter la Grande Mosquée. Il faut dire que dans le Lot, le culte musulman se pratique dans des locaux assez discrets, rien de comparable à ce que j'ai découvert ce jour-là. La mosquée m'a marqué au point de consacrer ma question du grand oral du baccalauréat à l'Islam. J'ai ensuite feuilleté le Coran, puis quelques auteurs comme Saadi, dont son recueil de poèmes appelé *Le jardin des fruits*. J'ai été très étonné de constater que le jardin était partout : en tant que motif littéraire, dans l'iconographie... Tout a commencé ainsi.



© EPHE – PSL

Comment est né alors votre projet de recherche ?

À Toulouse, il y a un très beau jardin japonais où j'aimais me promener pendant ma licence. Un jour, je me suis mis à penser ce jardin. Il m'apparut alors évident que c'était un espace très réfléchi. Je cherchais un sujet de recherche, et il m'a alors semblé que les questionnements que j'appliquais aux jardins japonais seraient très intéressants à transposer sur les jardins islamiques. Le seul problème était que je n'avais pas de terrain précis en tête.

Mon directeur de recherche m'a proposé de travailler sur la ville de Damas et sur la plaine fertile qui l'entoure : la « Gūṭa ». On y trouve d'innombrables vergers et jardins. Mais, après seulement deux mois de master, j'ai découvert que Mathieu Eychenne (Université Paris Cité) allait soutenir son HDR sur un sujet similaire. Après l'avoir rencontré, j'ai entrepris d'élargir mon terrain d'étude. Je travaille désormais sur toute la Syrie-Palestine médiévale, que les Arabes appellent « Bīlād al-Šām ».

Qu'est-ce qui vous passionne le plus dans ce thème ?

Les jardins coraniques probablement. J'ai passé presque toute ma première année à essayer de comprendre pourquoi le prophète Muhammad



leur avait accordé une place aussi centrale dans sa prédication. C'est un outil parfait pour illustrer les grands principes du monothéisme musulman auprès des citadins et des nomades de la région. Il faut dire que le jardin est essentiel à la vie citadine, tout comme l'oasis est essentiel aux caravanes.

Comment la rencontre avec l'EPHE – PSL s'est-elle passée ?

J'ai postulé aux quelques masters spécialisés sur l'Islam médiéval en France. Il n'y en a pas plus de 5 ou 6. Parmi eux, j'ai sollicité Jean-Michel Mouton, directeur d'études à l'« École ». J'aurais pu aller ailleurs mais M. Mouton s'est montré très disponible. Il m'a fait comprendre le potentiel de mon projet appliqué à son terrain de recherche : la Syrie-Palestine. Cela s'est fait assez naturellement.

Quelle est la particularité de l'EPHE – PSL selon vous ?

Je pense que l'EPHE – PSL est une des rares institutions où le mastérand est considéré comme un chercheur en puissance. Aussi, bien plus facilement qu'ailleurs, on peut avoir l'opportunité d'aller sur son terrain de recherche. J'ai moi-même eu l'occasion de parcourir toute la côte libanaise avec mon directeur (avant la guerre). La liberté dans le choix des cours est aussi incroyable. La structure du master laisse la possibilité de découvrir des enseignements dans d'autres universités : INALCO, EHESS, Sorbonne... La vie étudiante ne fait pas vraiment partie des traditions en revanche.

Pouvez-vous en dire plus ?

La communauté de l'EPHE – PSL est dispersée sur tout le territoire national. L'hyper-spécialisation des chercheurs ne facilite pas la tâche non plus. L'EPHE – PSL avait pourtant bien un bureau des étudiants (BDE), mais le Covid avait fragilisé la dynamique portée par le master PPI. Il m'a semblé que l'EPHESE – le BDE de « École » – avait tout de même beaucoup de potentiel. Je me suis donc présenté au poste de président lors de l'assemblée générale de rentrée. J'ai finalement été élu.

La première année a été très enrichissante car nous sommes presque partis de zéro ! Il nous fallait alors créer une organisation solide et nous avons beaucoup appris sur le tas. L'année 2025-2026 a consacré nos efforts. Nous sommes aujourd'hui beaucoup plus ambitieux et je suis ravi de m'être engagé. Je considère que cela fait partie intégrante de ma formation.

Pouvez-vous en dire plus ?

Un chercheur est vraiment utile à la société s'il mène des projets avec elle. Son rôle est d'apporter de l'information sourcée et claire dans le débat public. Son regard sur le long terme et sa capacité à nouer des contacts avec d'autres acteurs peuvent être très utiles. J'ai commencé à m'engager dans cette voie à l'EPHESE et je compte bien m'engager dans d'autres associations à l'avenir. J'ai essayé de mettre en place des procédures en interne afin que cet élan ne s'essouffle pas. C'est dans l'intérêt de toute la communauté !

Quel conseil donner à votre successeur ?

Je dirais qu'il faut oser aller parler aux gens, aux bénévoles comme à tous nos potentiels partenaires. Il faut aussi responsabiliser les gens, c'est ce qui donne envie de s'investir ! C'est la raison pour laquelle je préfère me consacrer aux questions d'organisation et à la pérennité de notre action à moyen et à long terme, plutôt qu'aux projets en eux-mêmes.

De quoi êtes-vous le plus fier alors ?

Je pense que c'est la création du Pôle Recherche. Les articles et les manifestations à caractère scientifique organisés par le pôle ont eu une très belle réception. Le pôle réunit des étudiants des trois sections de l'« École » et qui travaillent sur des sujets très différents. Cela contribue à notre objectif de créer un esprit de groupe plus fort.

Vers quelle direction s'oriente désormais votre projet de recherche ?

Je vais continuer à approfondir ma connaissance de la culture arabe et du terrain. Avant de postuler à des contrats doctoraux, et même avant de passer l'agrégation, je souhaite apprendre la langue et voyager. L'an prochain, je serai donc soit à l'Institut français du Caire, soit à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Nous verrons. J'espère que la guerre au Liban se terminera bientôt, les populations et le patrimoine sont en péril. Et les jardins font partie des cibles... Cela étant, je souhaite continuer à accumuler les expériences de terrain, en archéobotanique notamment. J'espère avoir le temps d'explorer davantage de sources iconographiques. Je saisirai toutes les opportunités qui se présentent à moi. Ma recherche sera le résultat d'une expérience de terrain et d'une solide connaissance des sources !

*Je pense que
l'EPHE – PSL
est une des rares
institutions où
le mastérand est
considéré comme
un chercheur en
puissance.*

Scribule

Le jeu des scribes érudits

Règle du jeu

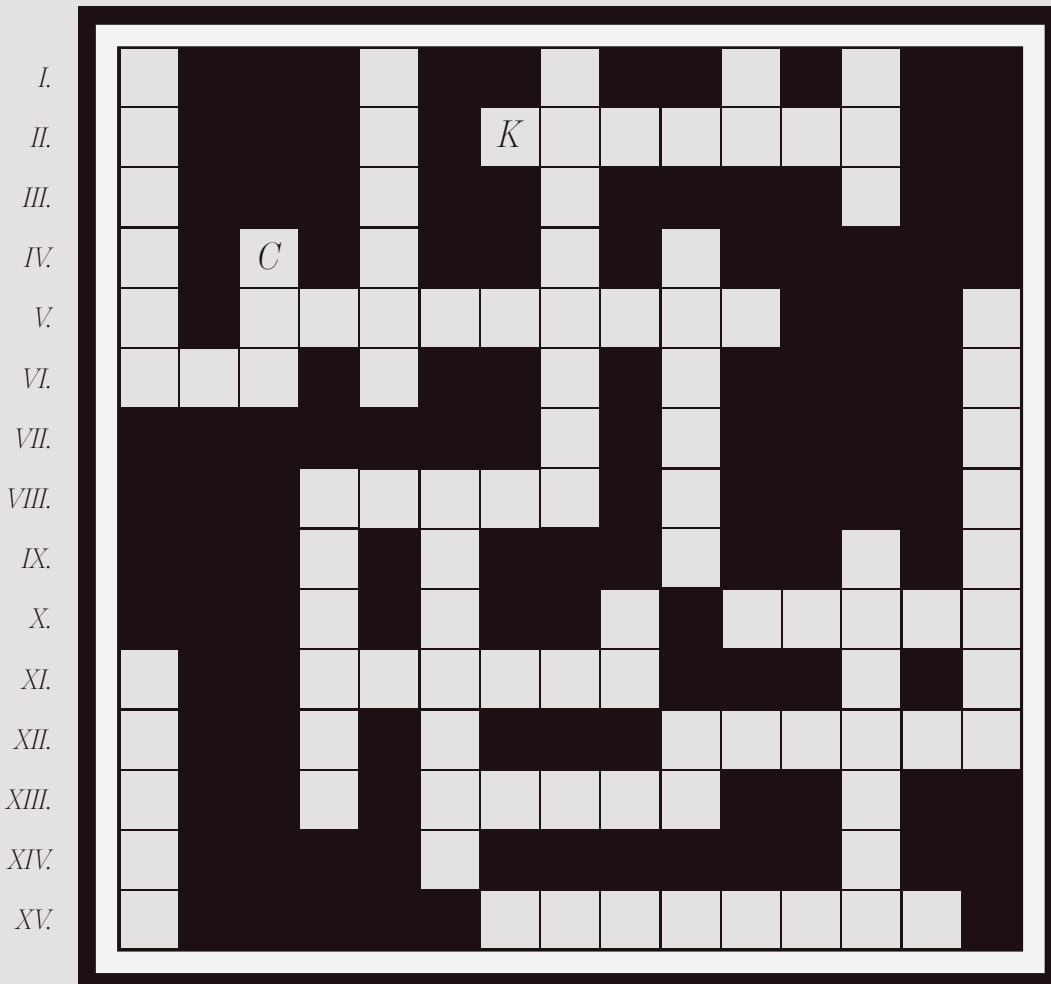
Retrouvez les mots qui se croisent horizontalement et verticalement et retrouvez le mot caché !

Près de 100 lettres (2 lettres bonus déjà posées) sont ainsi à retrouver sur cette grille du célèbre jeu Scrabble® et dont 5 appartiennent au mot caché (en bas à gauche)

Distribution des lettres

E	×15	A	×9	I	×8	O	×6	U	×6	N	×6		
R	×6	S	×6	T	×6	L	×5	D	×3	M	×3		
G	×2	B	×2	C	×2	P	×2	F	×2	H	×2	V	×2
J	×1	Q	×1	K	×1	W	×1	X	×1	Y	×1	Z	×1

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15.



Horizontalement

- II. Philo juive
- V. SHS
- VI. Poème médiéval
- VIII. Villes antiques
- X. Te consacras à ton saint
- XI. Météo à long terme
- XII. Règles juridiques
- XIII. Notre Terre
- XV. Habitant d'un pays pyramidal

Verticalement

- 1. Initiation
- *BONUS* (indice : langue africaine)
- 3. Précédant le psi en grec
- 4. Maladie de l'ADN
- 5. Ordre universel cosmique
- 6. Philo chinoise
- 8. Journaux de fan
- 9. Ancien do
- 10. Office religieux
- Cube hasardeux
- 11. Dieu solaire
- 13. Se dit de l'oie ou de Go
- Relève du jeu
- 15. Interprétations textuelles

Hack ! Joue au Scrabble® avec l'un de ces mots et partage sur les réseaux sociaux ton record de points en taguant l'EPHE – PSL !



Réponses

- 1. Rituel
- BONUS : Wolof
- V. Humantès
- VI. Lat
- 3. Kht
- 4. Cancer
- VIII. Cités
- XI. Climat
- XII. Droits
- XIII. Monde
- XIV. Egypten
- 9. Ut
- 10. Vèpres - Dé
- 13. Jeu - Ludique
- 15. Exégèses

Partagez votre recherche *sur les ondes !*

Chaque année, des dizaines d'enseignants-chercheurs de l'EPHE – PSL éclairent l'actualité. Que vous soyez chercheur ou doctorant, **participez vous aussi** aux podcasts et aux émissions de radios !

Contact : presse@ephe.psl.eu



École
Pratique
des
Hautes
Études

 UNIVERSITÉ PARIS
SCIENCES & LETTRES

Enseigner la recherche par la pratique de la recherche

École Pratique des Hautes Études – PSL

Les Patios Saint-Jacques

4-14 rue Ferrus

75014 Paris

www.ephe.psl.eu

